

DU PEUPLE DE PARIS

CONTRE les accords de Bonn et de Paris qui aggravent le danger du racisme et de l'antisémitisme
CONTRE la renaissance du nazisme et du militarisme allemand

LE MARDI 9 MARS, à 20 h. 30
au
PALAIS de la MUTUALITÉ

24, Rue Saint-Victor (Métro : Maubert-Mutualité)

sous la présidence de **M. Léon LYON-CAEN**
Premier Président Honoraire de la Cour de Cassation, Président du M.R.A.P.

DISCOURS, ADHESIONS ET MESSAGES DE MM. :

Jean AUBURTIN
Vice-Président du Conseil Municipal de Paris
Le Pasteur André BÉGNER
Dr André BLOCH
Président de l'Amicale des Médecins Israélites de France
René CAPITANT
Député, Ancien Ministre
André DENIS
Député
Jean-Marie DOMENACH
Rédacteur en chef d'« Esprit »
Edmond FLEG
Ecrivain
Pierre GASCAR
Prix Goncourt
Mme HALBWACHS-BASCH
Charles-André JULIEN
Conseiller de l'Union Française
Jacques KAYSER
Publiciste

M^e Charles LEDERMAN
Président de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entente
Charles LEVINE
du Comité Central de la L.I.C.A.
Mme Irène de LIPOWSKY
Député
M. MANDELBRÖJT
Professeur au Collège de France
Louis MARIN
Membre de l'Institut, Ancien Ministre
Louis MARTIN-CHAUFFIER
Ecrivain
M^e Etienne NOUVEAU
Vice-Président de l'Union Française des Anciens Combattants
Charles PALANT
Secrétaire Général du M.R.A.P.
Le Grand-Rabbin Henri SCHILLI
Edmond VERMEIL
Professeur à la Sorbonne
Le Pasteur VOGÉ

S'UNIR POUR VAINCRE

Le Rassemblement antiraciste du peuple de Paris contre les accords de Bonn et de Paris qui aggravent le danger du racisme et de l'antisémitisme, contre la renaissance du nazisme et du militarisme allemand, sera une importante contribution à la lutte patriotique du peuple de France pour empêcher notre pays de retomber sous la coupe des envahisseurs hitlériens.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Le traité de Paris instituant la Communauté Européenne de Défense répond exactement à ce qu'appelaient de leurs vœux les adeptes d'Hitler, à ce qu'aux jours les plus sombres de leur effroyable oppression, ils n'osaient espérer pouvoir imposer à la France occupée.

Tout y est. Domination militaire : la France ne disposera plus sur son territoire métropolitain d'autres forces armées

par **Charles PALANT**
Secrétaire Général du M.R.A.P.

que celles assurant la garde du Chef de l'Etat (art. 10 du traité).

Occupation militaire : c'est le commissariat de la C.E.D. qui détermine l'implantation territoriale des forces européennes (art. 77).

Atteinte aux libertés des citoyens français : le commissariat agit de son propre chef pour assurer sur le territoire d'un état membre... la défense « intérieure » (art. 18).

Domination policière : sans avoir à demander l'avis, ni du gouvernement, ni d'aucune autorité nationale, les agents de la C.E.D. peuvent se présenter chez les particuliers, dans les entreprises privées et publiques avec les mêmes pouvoirs que les agents de la police nationale ou tous autres fonctionnaires (art. 114 et 115).

QUEL Français, quelle Française peut souscrire à ces textes qu'un journal anglais a caractérisés comme « les funérailles de la France » et auprès desquels, l'Armistice de Juin 1940 apparaît comme un traité d'amitié ?

Aux hésitants, nos « européens » font miroiter la promesse de « garanties » anglaises ou américaines. Qu'est-ce à dire sinon que nos « alliés occidentaux » se porteraient garants d'une application « loyale » des traités de Bonn et de Paris, qui portent en eux les germes de mort pour notre patrie ?

Ceux qui hésitent plus encore ou opposent enfin le fameux dilemme : c'est « ça » ou bien la Wehrmacht « autonome ». Les propositions réalistes de M. Molotov à la conférence de Berlin, où M. Bidault est allé mériter les compliments chaleureux du chancelier Adenauer, ont montré qu'il était possible d'empêcher la renaissance du militarisme allemand par la conclusion d'un véritable traité de sécurité européenne assurant la paix dans le respect de l'indépendance des nations et quel que soit leur régime intérieur.

Mais même par rapport au risque de voir se reconstituer une Wehrmacht « autonome » — ce que la France a le pouvoir d'empêcher — la C.E.D. n'est pas le frein, modérant les appétits des revanchards allemands. La C.E.D. c'est le baillon et le carcan livrant la France pieds et poings liés à la domination étrangère. La C.E.D. c'est Juin 1940 plus Stalingrad gagné par Hitler. La C.E.D. c'est Montolieu paraphé par un homme qui fut président du C.N.R. La C.E.D. c'est Auschwitz reconstruit par ses victimes.

C'EST pour brûler les étapes sur le chemin de la revanche nazie qu'Adenauer exige la ratification de la C.E.D., machine de guerre et de mort. Le gouvernement de Bonn, c'est le ministre d'Hitler plus les leçons de la défaite hitlérienne : GLOBKE, rapporteur des lois de Nuremberg, protecteur de la race aryenne « contre la pénétration du sang juif dans la nation allemande », aujourd'hui ministre d'Adenauer ; PREUSKER, nazi de la première heure, spoliateur en chef sous Hitler, ministre de la reconstruction d'Adenauer ; SCHROEDER, financier d'Hitler, ministre de l'Intérieur d'Adenauer ; OBERLANDER, colonisateur de l'Est

(Suite en page 5)



Voici la plus récente photo de Wesley Robert Wells, condamné à mourir le 9 avril prochain dans la chambre à gaz — car tel est le mode d'exécution utilisé par la justice en Californie. Wells, emprisonné depuis 25 ans, a été injustement condamné à mort par le tribunal de la prison de San Quentin en 1947. Seul la protestation mondiale des gens de cœur peut empêcher ce nouveau lynchage légal (voir nos informations en page 6).

LE MAGE BALTHAZAR VICTIME DU RACISME

SELON une vieille tradition chrétienne, profondément enracinée, l'un des trois Rois Mages, qui, au matin de Noël, partirent à travers les déserts et les villes, saluer l'enfant Jésus, est un Noir ; son nom est Balthazar. Ainsi se trouve symbolisée la fraternité des peuples.

Mais voici que se mêle le racisme, sur les directives, dit-

Voir en page 2
le point de vue du
Pasteur VIENNEY

on, du sénateur Mac Carthy — et tout change.

« Un Noir parmi les Rois, parmi les Sages ? Jamais ! Plutôt refaire la Bible ! »

Et l'on commence par « blanchir » Balthazar dans les livres d'enfants. Et les seuls Noirs acceptables seront les chameliers des Mages — ce qui correspond aux chauffeurs, porteurs et liftiers d'aujourd'hui.

Et voici qu'une maison d'édition française vient de s'associer à cet odieux maquillage : la maison Flammarion, qui a publié récemment dans la collection des « Petits Livres d'Or » une « Histoire de l'Enfant-Jésus », traduite de l'américain dont les auteurs sont Béatrice Alexander pour le texte et Stef. Lerch pour les illustrations. Gageons que les chrétiens de notre pays n'apprécieront pas ce catéchisme raciste. D'autant plus que le renom de la France lui-même, risque de souffrir de



L'une des illustrations de « La Vie de l'enfant Jésus » : le mage Balthazar a été « nchi ».

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Les sources françaises de la pensée antiraciste

Les classiques de la fraternité humaine

CE fut la grande infirmité du passé que de vivre sous le signe de l'intolérance. Cette intolérance était double : d'une part, tout groupe humain se posait en s'opposant et voyait dans les hommes nés hors de son sein autant d'ennemis ; d'autre

PAR
Albert BAYET
Président de la Ligue de l'Enseignement

part, quiconque pensait détenir la « vérité » considérait les opinions différentes de la sienne comme des erreurs détestables dont il fallait purger l'esprit humain.

Considérez les Grecs : même à l'époque où leur civilisation est la plus brillante, ils appellent « barbares » tous ceux qui ne sont pas Grecs. Considérez les Romains : du substantif « hos-

le « racisme » composent la légion glorieuse qui a osé dire « non » à la haine. Quel beau recueil pourrait-on composer le jour où on réunirait dans une Bible du cœur ces « classiques de la tolérance » ! (Suite en page 2)

Un nouveau lynchage légal se prépare

CE NOIR

est condamné à mourir

le 9 Avril

dans la chambre à gaz

Cet article de M. Albert BAYET est l'introduction d'une grande enquête historique sur les traditions antiracistes de la France, que DROIT ET LIBERTÉ commence aujourd'hui.

A partir de notre prochain numéro, d'autres personnalités particulièrement qualifiées présenteront et commenteront des textes des plus grands écrivains et hommes d'état français de tous les siècles, où se reflète le positionnement de notre peuple au racisme et à l'antisémitisme, plonge ses racines au plus profond de notre histoire.

pitement » qui désigne l'étranger, ils tirent le mot « hostem » qui désigne l'ennemi.

Dans le monde de l'intelligence, même intransigeance. La devise de tout penseur est : « Je pense, donc tu suis ». Quelqu'un refuse-t-il de « suivre » ? On l'abat. L'Empire païen jette les chrétiens aux bêtes. L'Empire chrétien condamne à mort quiconque pratique le culte païen. A certaines heures, l'intolérance va si loin que des lois votent au « glaive vengeur » ceux qui oseront « regarder » un temple païen.

C'EST une des pures gloires de la France d'avoir été au premier rang des peuples qui, en même temps qu'ils combattent l'esclavage, ont combattu l'intolérance.

On trouvera dans les pages qui vont suivre les textes qui évoquent et illustrent ce combat de la fraternité.

Rabelais, Montaigne, Bayle, Montesquieu, Voltaire, Diderot, Rousseau, Helvétius, d'Holbach, l'abbé Raynal, l'abbé Grégoire, Hugo, Lamartine, Renan tous ces hommes qui ont combattu l'antisémitisme l'antichristisme, le monstrueux au cent formes qu'est



Les petits Michaël et Robby avaient retrouvé un peu de bien-être et de joie dans la famille Allen, à laquelle M. Bloch les avait confiés. On les voit ici (marqués d'une croix) jouer au base-ball avec des petits camarades.



Nous donnons ici le texte de l'allocution prononcée le 15 février dernier, à la Mutualité, par M. Léon LYON-CAEN, Premier Président Honoraire de la Cour de Cassation, Président du M.R.A.P., au cours de la soirée solennelle d'hommage à M^e Emmanuel Dreyfus.

Mesdames, Messieurs, Je me présente à cette tribune à un double titre, d'abord en mon nom personnel, comme simple citoyen, et, permettez-moi d'ajouter, comme ancien magistrat, qui a toujours placé au-dessus de tout l'amour et la recherche de la justice et de la vérité.

Je parle aussi au nom du M. R.A.P., dont j'ai l'honneur d'être le Président, et qui, toujours à l'avant-garde de la lutte en faveur des persécutés et opprimés de toutes nationalités, de toutes races, religions ou couleurs, se devait d'être présent à cette imposante et émouvante manifestation.

Puis, sans chercher à minimiser en rien le rôle éminent des personnalités qui, accourues de tous les horizons politiques et confessionnels, ont dès le premier jour élevé la voix contre la condamnation et l'exécution des époux Rosenberg, j'ai bien le droit de rappeler que c'est notre mouvement qui, dans la plus large mesure, prit l'initiative et fut le promoteur de la constitution du « Comité national pour la Réhabilitation des époux Rosenberg et la sauvegarde de leurs enfants », comité au but si noble et si humain, dont M^e Villard et M^e Haas sont les courageux animateurs et sous l'égide duquel est placée cette réunion.

La brève intervention du M.R.A.P. répond à une triple préoccupation.

Je désire d'abord donner l'assurance qu'il continuera à unir ses efforts à ceux des gens de cœur qui, dans tous modes civilisés, poursuivent l'œuvre de réhabilitation du procès Rosenberg.

Une vie consacrée à la justice

En second lieu, le M.R.A.P. tient à s'associer de tout cœur au juste hommage rendu à la mémoire de M^e Emmanuel Bloch, cet admirable avocat, dont la mort tragique nous a frappés de

MICHAEL et ROBBY ROSENBERG

doivent grandir dans le bien-être et le respect de leurs parents !

Ils sont sous la protection de tous les gens de cœur



A l'heure où nous mettons sous presse, nous ignorons encore quel sera le sort des petits Michaël et Robby Rosenberg. Le 18 février, au petit jour, la police les enlevait brutalement à la famille Allen, à laquelle M. Bloch les avait confiés de son vivant. Ils ont été placés dans un orphelinat, puis, devant l'indignation de l'opinion publique, remis peu après à la garde de leur grand-mère, Mme Sophie Rosenberg.

HOMMAGE à M^e BLOCH

valoureux et désintéressés qui tombent victimes de leur courage.

Son rôle, surtout pour les Français de ma génération, force le rapprochement avec celui d'un autre grand avocat, comme lui ardent combattant pour la justice — j'ai nommé Labori —, qui, lui aussi, dans un autre drame judiciaire qui secoua la France et le monde entier à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci, s'était vu corps et âme à la défense d'un homme injustement condamné, victime des haines antisémites, le capitaine Dreyfus.

Rappellerai-je — c'est un souvenir qui hante naturellement mon esprit — que la violence aveugle des attaques auxquelles M^e Labori était en butte fut telle qu'en novembre 1899, lors du procès de Rennes, où ses efforts ne purent soustraire son client à une seconde condamnation, qui devait être annulée par la

(Suite en page 5)

M. Ariel GINSBOURG à son retour d'Union Soviétique : "VOICI CE QUE M'A DIT LE GRAND-RABBIN DE MOSCOU"

UNE délégation de jeunes Français vient de passer un mois en Union Soviétique. Elle comprenait des étudiants, des ouvriers, des paysans, membres d'organisations de toutes tendances.

M. Ariel GINSBOURG, étudiant en Droit, qui participait à ce voyage comme délégué de l'Union des Etudiants Juifs de France, dont il préside le Comité parisien, a bien voulu, à son retour, nous faire part de ses impressions. Son groupe s'est rendu à

(Suite en page 6)

Robert SABATIER

n'a découvert le racisme qu'après avoir écrit son livre (antiraciste) « ALAIN ET LE NÈGRE »

(Interview recueillie par Jeanine PAROT)

LORSQUE j'ai eu l'occasion de parler avec Robert Sabatier de son roman : *ALAIN ET LE NÈGRE*, nous avons évoqué les souvenirs d'enfance de l'auteur, parlé du vieux Montmartre, des problèmes d'Alain et puis je lui ai demandé :

J. P. — Avez-vous voulu faire un livre antiraciste ?

R. S. — Surtout, me répond-il, qu'on m'a posé cette question mais sous une forme un peu différente ; on m'a dit : « Mais pourquoi avez-vous choisi un homme de couleur plutôt qu'un autre ? » J'ai répondu en revenant à la question : « Pourquoi en aurai-je choisi un autre, plutôt que celui-là ? »

J. P. — Pensez-vous à un homme particulier que vous auriez connu ?

R. S. — Non, à plusieurs que j'avais rencontrés sans doute, et assez inconnus.

R. S. — C'est alors que je me suis aperçu que le problème était grave. J'ai eu conscience d'avoir fait preuve d'une certaine naïveté, de n'avoir pas cru possible tant de bassesse et de lâcheté chez certains individus. J'ai senti le besoin de m'informer, et je me suis documenté, systématiquement. J'ai été attiré par tout ce que j'ai appris, navré aussi ; car si certains péchent par ignorance il en est d'autres qui n'ont pas cette excuse, et qui par paresse intellectuelle, par manque total de véritable culture pensent par slogans et propagande ces slogans racistes. J'ai lu des livres, des documents, des plaquettes sur les questions raciales dans divers pays et aussi en France. Je crois qu'il y a toute une littérature qui prépare les esprits au racisme — le pense à l'air cracher sur vos tombes ; par exemple — et il me semble qu'il faut lutter contre ces livres de toute notre énergie.

BALTHAZAR

(Suite de la page 1)

« Ce racisme américain, écrit-il, qui fait ici son apparition, voilà de quoi faire réfléchir tout ceux qui en France minimisent le danger de l'esprit commercial. »

« N'est-il donc plus possible, de nos jours, de donner à nos enfants une autre culture que ces histoires venues en droite ligne des comics ? La France a-t-elle abandonné ses positions culturelles au point de livrer sa propre jeunesse à la triste fantaisie des dessinateurs et des écrivains américains ? »

Jésus était-il juif ?

Pour situer les méthodes appliquées dans l'« Histoire de l'Enfant-Jésus », signalons que Gerald L. K. Smith, l'antisémite n° 1 des Etats-Unis, ami de Mac Carthy et chef de ce qu'il appelle le « Parti National-Chrétien », diffuse un tract illustré par un « portrait » de Jésus-Christ, pour prouver que celui-ci n'était pas juif.

« Il est évident, déclare ce tract, dans le style ordurier des hitlériens, que, physiquement, Jésus avait le teint clair, les cheveux blonds et respirait la

J. P. — Avez-vous voulu faire de Vincent un symbole, une sorte de résumé de la soi-disant « âme noire » ?

R. S. — Pas du tout. J'ai parlé de la bonne humeur, de la facilité de Vincent dans ses rapports avec les autres hommes, de certaines qualités ou de certains défauts, c'est parce que je considère que Vincent est « un homme comme les autres » et qu'il a ses propres caractéristiques, physiques — son aspect, une certaine coquetterie, des attitudes... ou morales et intellectuelles — compréhension, intelligence, sensibilité...

— Je ne sais si vous vous souvenez — poursuit Robert Sabatier — d'un passage où Vincent fait allusion à des livres qu'il a lus, montre qu'il a pris conscience de certains problèmes, et ceux-ci le préoccupent, et parlant à l'enfant trop jeune encore pour comprendre, il le regarde avec une grande confiance dans l'avenir, dans Alain...

— Et puisque vous avez prononcé le mot symbole tout à l'heure, il en est un auquel je tiens beaucoup, et qui prend pour moi une très grande valeur parce qu'il s'agit aussi d'un fait réel dont j'ai été témoin : le vieux parler de la renaissance de Vincent et du Hollandais (1), que tout semble à priori séparer et qui se trouve rapprochés de façon si simple, faciemment des animaux avec de la mie de pain pour amuser Alain. Et je voudrais que le souvenir de cette main blanche qui serre la main noire avec tant de chaleur soit pour vous un souvenir aussi fort et aussi lourd de sens et d'espoir qu'il le fut pour moi, enfant. C'est un peu grâce à cette image que j'ai pu écrire ALAIN ET LE NÈGRE.

Et Robert Sabatier repart, emportant avec lui cet amour des hommes et cette confiance en eux qui rend toute conversation avec lui si féconde et si réconfortante.

Cela fait chaud au cœur de savoir que des hommes comme Robert Sabatier surmontent leur peine devant la mort humaine pour la dénoncer avec des mots qui nous touchent aussi profondément.

(1) Voir ci-dessous le passage de « Alain et le Nègre » relatant cette rencontre.

Le Pasteur Vienney nous écrit :

Le texte des Evangiles ne nous apprend rien sur le nombre, la qualité royale, le nom ni la race des Mages venus d'Orient pour adorer l'enfant Jésus. Ce n'est que vers le IX^e siècle de notre ère que la tradition a fixé de ces visiteurs des rois, a fixé leur nombre à trois dont un noir et a donné des noms. D'un point de vue strictement conforme au texte scripturaire chacun est donc libre de représenter autour de la crèche autant de Mages qu'il lui plaît et de leur donner le vêtement et la couleur de peau de son goût. Dans un film américain devenu classique : « Vertes pâturages » on a vu des anges à peau noire, et cela n'a choqué personne, chez nous du moins.

Il n'en reste pas moins que la tradition recue et bien établie veut un roi Mage noir auprès de la crèche. Blanchir ce nègre recouvre très certainement une intention que la présence de chameliers noirs quelques pages auparavant rend plus évidente encore.

L'on est en droit de penser qu'en plaçant un noir parmi les Mages, la tradition a voulu affirmer l'universalité du salut apporté par le Christ : tous les hommes sont sauvés par Jésus-Christ, quelle que soit la couleur de leur peau.

Qu'un dessinateur américain blanchisse ce nègre va contre le sens profond de la tradition chrétienne qui se fonde, lui, sur des textes certains. Ce n'est plus alors une forme traditionnelle qui est atteinte mais une vérité essentielle qui est intentionnellement déformée. Cela est très grave, plus encore que l'absence des mots « Dieu » et « prière » dans « Mon premier dictionnaire » édité chez Larousse et dont le succès est par ailleurs si mérité.

J'ai montré l'image en question à plusieurs enfants de 6 à 14 ans ; plus ou moins vite tous ont posé la question : « Pourquoi le nègre n'y est-il pas ? » Excellente introduction à une leçon contre un racisme insinuant et d'autant plus odieux qu'il veut agir sur des enfants sans dire son vrai nom.

Portrait-minute
Moune de RIVEL

Au cœur du Quartier Latin, une petite boîte discrète qui porte le même nom : « La Rose Rouge », que la célèbre cave de la rue de Rennes. Le décor des plus simple, vous plonge tout de suite dans l'ambiance africaine.

L'orchestre et les attractions qui réunissent Joë Bass et sa troupe, et les « TROPICALS » vous emportent d'un coup de cymbales, à des milliers de kilomètres du Paris gris et pluvieux de ce soir d'hiver.

La vedette du programme est tenue par MOUNE DE RIVEL.

Elle est belle et sa voix au timbre chaud sait avoir des accents émouvants. Elle chante l'Afrique et l'Amérique Centrale. Elle chante les amours et les espoirs des hommes de couleur. Voici la joie et le rythme avec « Monsieur l'Abbé », voici l'espoir avec un vieux chant d'esclaves.

Et, pour finir, elle nous donne une interprétation toute personnelle du grand succès : « J'ai de la veine ».

Moune de Rivel a été il y a deux ans la vedette du film « TROIS FEMMES » d'après Guy de Maupassant. Elle a fait l'unanimité des critiques qui ont salué son premier grand succès cinématographique.

Il semble qu'elle n'ait rien tourné depuis. Nous ne pouvons que déplorer que les réalisateurs de films ne voient encore dans le Noir, comme dans le Jaune ou le Rouge d'ailleurs, qu'un élément décoratif et n'ait pas attaqué un grand sujet où l'Afrique et ses problèmes seraient courageusement évoqués.

SANS QU'ON AIT BESOIN DE PARLER

par Robert SABATIER

QUAND il pénètre dans la boutique, un grand jeune homme blond se tenait près du comptoir. Alain lui jeta un regard et timidement fit :

Bonjour, m'sieur !

L'homme avait une rasade de bière, posa son verre et ouvrit une main d'une largeur impressionnante. Il l'approcha d'Alain et celui-ci instinctivement recula. La main arriva jusqu'à son cou, l'enveloppa et donna deux ou trois petites tapes amicales. Alain sourit. L'homme secoua la tête plusieurs fois, mais ne parla pas.

« Il doit être muet », pensa Alain. Il rejoignit sa mère dans l'arrière-boutique. Elle lui chuchota :

— Va t'asseoir au comptoir. Moi, j'ai à faire. J'aime mieux qu'il y ait quelqu'un quand un étranger est là. Il ne faut pas le laisser seul !

Elle ajouta d'une voix chuchotante :

— Je crois que c'est un Hollandais !...

Alain fit un « oh ! » de surprise. Il n'avait jamais vu un Hollandais.

Il alla s'asseoir derrière le comptoir sur le tabouret, après avoir pris un morceau de pain et du chocolat.

Le Hollandais semblait curieux. Il regardait tout ce qui l'entourait, depuis les étiquettes des bouteilles jusqu'aux verres alignés, aux mesures d'étain. Plusieurs fois, il passa ses doigts sur le rebord du zinc, avec un regard émerveillé.

Il montra une bouteille et dit :

— Skidam !

en cliquant des yeux et en pointant son index sur sa poitrine. Il répéta :

— Skidam ! Néderland, oui... oui... Alain prit la bouteille, mais il fit signe de la main qu'il n'en voulait pas.

Quand l'enfant voulut reprendre son pain, il s'aperçut que le Hollandais en avait extrait un morceau de mie qu'il pressait entre ses doigts. Il sourit à Alain. Celui-ci pensa qu'il avait fait et lui tendit un tout petit morceau de son chocolat. L'homme éclata d'un grand rire et plusieurs fois dit : Non ! non...

Il fit une boulette avec la mie de pain et sortant une boîte d'allumettes de sa poche, confectionna un petit animal qu'il posa sur le zinc en faisant « bé, bé... ». Alain inclina la tête pour montrer qu'il avait compris et regarda le petit mouton qui venait de naître.

Le Hollandais fit signe à Alain de lui redonner du pain. L'enfant se précipita à la cuisine et quand il revint s'aperçut que Vincent entrail.

Le nègre regarda le Hollandais et dit « bonjour ». Le Hollandais répondit dans sa langue. Ils en seraient restés là si Vincent n'avait regardé dans le comptoir le petit mouton posé sur le zinc. Le Hollandais fit de la tête un signe indiquant que ce n'était pas très sérieux de la part d'un homme d'avoir de telles occupations.

Vincent prit le pain des mains d'Alain et à son tour arracha un peu de mie. Il la tendit ensuite au Hollandais et les deux hommes se mirent à confectionner ensemble de petits moutons.

Le Hollandais créa un berger dont la houlette fut une allumette. Alain confectionna un petit serpent, qu'il plaça là, sachant bien que son travail était indigne du reste.

Quand la mère revint vers le comptoir, elles les vit tous les trois riant comme des enfants. Elle essaya de rire aussi, mais ne retrouva pas leur spontanéité. Ils riaient encore quand le Hollandais paya.

Il tapota la joue d'Alain. Vincent lui tendit la main, et il y tapa avec un geste large. La main blanche et la main noire se serrèrent un bon moment, cependant que les mains restées libres frappaient les épaules. Ils se tirèrent ainsi longuement, puis le Hollandais fit signe à Alain de garder le petit troupeau. Il traça de la main, de larges gestes d'adieu auxquelles le nègre répondit aussi largement.

La bonne humeur avait ainsi pénétré dans la boutique. Alain observa que pour cela on n'avait pas eu besoin de parler.

CINÉMA

Les mécomptes de Versailles

C'EST son histoire glorieuse qui vaut à la France l'admiration et l'amour de tous les hommes libres.

1789 fut une leçon pour le monde entier, comme le furent 1830, 1848, 1871. L'ardeur et le courage de notre peuple, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen inspirèrent partout, inspirèrent encore, le combat pour la liberté.

Cela met en rage les réactionnaires, les fascistes. Hitler voulait, si plus ni moins, «ayer 1789 de l'histoire ». Fabrice, rebâtir ce qui fait le gloire de notre pays, c'est aussi, il faut croire, l'objectif de M. Sacha Guity, lorsqu'il prétend nous « conter » Versailles (1).

Ce vieux beau croisant, à la voix monocorde, ou mépris cinglant pour tout ce qui n'est pas lui-même, ou cynisme sans borne, ne se contente pas de se prendre pour Racine ou pour Louis XIV ; il fait l'histoire à son goût et à son image.

Le lilette des Bourbons, selon lui, souffrait à expliquer les catastrophes, les victoires, en un mot tous les événements historiques, y compris la Révolution de 1789. Et la prise de la Bastille résulterait d'un accord entre Robespierre et Louis XVI, tout cela d'un seul coup.

Marie-Antoinette était un ange de grâce et de bonté, mais les Parisiens du 10^e siècle des ivrognes hystériques. Quant au fameux « Ça ira », il indique chez eux un manque de conscience professionnelle et de conscience tout court.

Mais le « Ça ira », aussi puissant que la conviction profonde qu'il exprime, et servi, dans le film de M. Guity, par la voix d'Edith Piaf, soulève une émotion véritable et un sincère dégoût pour tout ce qui l'accompagne.

Fidèle à ses nobles traditions

LE QUARTIER LATIN contre le racisme

Le 21 février a été, comme chaque année, une Journée internationale de solidarité de la jeunesse et des étudiants contre le colonialisme. Elle a été marquée, en particulier au Quartier Latin, par d'importantes manifestations d'unions.

L'Université toute entière est aujourd'hui engagée dans de grandes luttes pour la défense de ses droits et de ses libertés. Aussi les étudiants français comprennent-ils mieux que jamais les difficultés particulières de leurs camarades d'outre-mer ; ceux-ci ont été les premières victimes de mesures qui tendent à se généraliser, et dont ils restent les plus durement frappés.

Par exemple, avec une bourse maximum de 21.000 francs, les étudiants d'outre-mer, à des milliers de kilomètres de leur famille, dans la plupart des cas très pauvre, ont évidemment plus de mal encore que les autres à résoudre les questions de logement, de nourriture, d'achat de livres, etc...

De plus, ils sont constamment menacés de se voir arbitrairement retirer cette maigre contribution. Il leur suffit pour cela de manifester si peu que ce soit des idées non-conformistes : le mac-carthisme fera le reste.

Trop souvent des étudiants d'outre-mer ont dû, ainsi, abandonner leurs études. Il leur est, bien sûr, impossible de les poursuivre sur leur propre sol, où n'existent pas de facultés et où les écoles primaires elles-mêmes sont en nombre insuffisant.

Typique est, à cet égard, l'affaire des étudiants khmers qui s'est produite l'an dernier. Faute d'écoles et par suite d'un budget trop faible, les autorités cambodgiennes avaient interdit à un certain nombre de lycéens de poursuivre leurs études, jusqu'au baccalauréat. Les lycéens furent très irrités. Une répression terrible s'ensuivit : ils furent battus, enchaînés et promenés dans les rues.

« Culture » européenne

Pour exalter l'esprit européen, une délégation d'enseignants d'Allemagne de l'Ouest est venue récemment à Paris, et été reçue au Lycée Racine.

Comme l'un des professeurs allemands s'étonnait de n'avoir pas été reçu à bras ouverts, une Française (dont le mari a été fusillé par les nazis) rappela les horreurs nazies, les camps de concentration...

Le professeur allemand eut cette réponse : — Ach ! Es war doch juden... Bah ! ce n'était que des juifs !

Cet état d'esprit n'est certes pas celui de tous les enseignants allemands et nombreux sont les professeurs qui, dans l'Etat de Bavière, luttent contre la remilitarisation et la renazification. Mais il est significatif qu'une telle réponse ait été donnée par l'un de ceux que les services d'Adenauer avaient choisis pour représenter l'idée européenne.

Leurs camarades khmers étudiant en France protestèrent par un télégramme au roi du Cambodge : il n'en fut pas plus pour que leurs bourses soient supprimées.

C'est alors que se réalisa en France un mouvement de solidarité sans précédent. De larges collectes de solidarité furent collectées en abondance au Quartier Latin pour les étudiants khmers.

Ces mêmes sentiments de fraternité ont présidé aux manifestations du 21 février.

Les organisations d'étudiants les plus diverses ont lancé un appel en faveur des mots d'ordre suivants : Satisfactions des revendications matérielles des étudiants coloniaux ; lutte contre le racisme sous toutes ses formes ; enseignement national et démocratique dans les pays coloniaux ; respect des libertés démocratiques et de l'égalité des droits des peuples coloniaux ; application du Code du Travail en Afrique noire ; négociations immédiates avec les représentants qualifiés des peuples coloniaux en vue de la satisfaction des aspirations de ces peuples à la liberté ; en particulier : paix en Indochine, libération des prisonniers d'Etat et des emprisonnés politiques, indépendance des peuples tunisien, algérien et marocain.

Outre les organisations d'étudiants coloniaux, cet appel a été signé par le étudiant socialiste S.F.I.O., les étudiants du M.R.P., les étudiants membres du Parti Communiste, les étudiants de la Jeune République, les étudiants de l'Union Progressiste, l'Union locale étudiante U.J.R.F., les sections étudiantes du Comité d'Action des Intellectuels, le Conseil de la Paix du Quartier Latin, etc...

Les antiracistes se réjouiront de cette union agissante, digne des plus nobles traditions de la jeunesse étudiante française.

Le prix Charles-Veillon

Le prix international du roman de langue française, le prix Charles-Veillon (5.000 fr. suisses) a été attribué à M. Camara Lave, jeune romancier de 26 ans né en Afrique Noire, pour son livre « L'Enfant noir ».

Le prix Albert Bayet

L'Exposition qui se tient actuellement à la Galerie Marcel Bernheim, nous donne l'occasion de constater la large gamme de possibilités du peintre David Peretz.

De nombreuses toiles témoignent que le peintre ne craint les difficultés d'aucune sorte. PERETZ aime les paysages, mais ses natures mortes sont la réalité transposée avec un sens poétique aigu, des portraits sont expressifs, profonds, surtout les portraits dessinés.

La palette de PERETZ est toute en couleurs. Il ne cache aucunement l'influence de VAN GOGH. Mais sa propre personnalité perce partout ; outre le délicat portrait de la jeune fille (n° 49), où la corse, la pêche, le printemps se sont réunis pour fonder le peintre à créer ce jeune usage au regard velouté, séveux, elle apparaît dans d'autres œuvres russellantes de couleurs vives. Rappelons la magnificence de ses fleurs (n° 6-8-45) parmi lesquelles celles au vase rouge sont d'une force étonnante.

Dans ses paysages surtout, PERETZ, nous paraît passionné, tourmenté, inquiet. Ses Oiseaux (n° 1) la guitare est reine. Royaume souterrain, fait d'un caveau du 13^e siècle, récemment restauré, doté d'un décor rustique, voire agrège, éclairé d'antiques luminaires dont les reflets ondulent sous les doigts de l'artiste.

Chaque soir, des passionnés, et aussi des novices (ce sont bientôt passionnés à leur tour) viennent faire leur cour à cette reine, groupés face à un angle de la voûte, où passent

LES DISQUES LETTRES

DE LA MAISON DE LA MORT

« Les Chants du Monde » (1) ont été récemment un disque admirable, bouleversant. Il s'agit de quelques-unes des Lettres de la maison de la mort, d'Ethel et Julius Rosenberg, dites par Berthe Bovy et Julien Berthéou, de la Comédie Française.

Ces messages, qu'Ethel et Julius Rosenberg s'envoyaient régulièrement l'un à l'autre ou adressaient à leur vaillant avocat, ont profondément touché quiconque les a lus. A l'audition ils acquièrent une « présence » poignante. D'autant plus que les deux grands acteurs qui les disent, en restituent toutes les nuances avec une remarquable sensibilité.

Bien choisies, les lettres rassemblées dans ce disque permettent de suivre pas à pas le martyre des Rosenberg, et de connaître les états d'âme douloureux par lesquels ils ont successivement passé. Rien, mieux que ces mots simples et pourtant chargés de grandeur, ne peut traduire le courage et l'angoisse, la lucidité et la tendresse, la confiance inaltérable aussi, de ces immortels héros, dont

l'espoir ne sonne jamais faux, même au-delà de la mort.

On les entend tout à tour évoquer « le tourbillon et la lutte, la joie et la beauté des premières années » ; échanger impressions et suggestions après une visite des petits Michael et Robby ; s'encourager réciproquement ; analyser la procédure judiciaire qui leur est ouverte ; lancer ensemble à la face du monde, un dernier cri d'innocence, et au président Eisenhower un dernier avertissement : « Si nous sommes exécutés, ce sera un assassinat, et la honte en retombera sur le gouvernement des Etats-Unis ».

Un sobre accompagnement de Philippe Gérard souligne l'émouvante beauté de ces lettres, que présente un commentateur de Francis Crémieux.

On ne saurait trop recommander l'utilisation de ce document aux accents si sincères dans la lutte pour la réhabilitation d'Ethel et Julius Rosenberg et pour la défense des enfants.

Louis MOUSCRON.

(1) Microsilicon 33 tours 1/3.

Le carnet de D. L.

NAISSANCE

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de la petite HEISEL, fille de notre ami M. MERGLIK, membre du Bureau National du M.R.A.P. Nos félicitations aux heureux parents.

MARIAGE

Nous apprenons le mariage de notre ami Jacques EISENBERG, secrétaire de la section M.R.A.P. de Strasbourg, avec Mlle Helga BORG. Nous leur adressons nos félicitations et nos meilleurs vœux.

Décès du Dr Arnold TZANCK

Nous apprenons le décès, à l'âge de 68 ans, du Dr Arnold TZANCK qui, en même temps qu'un grand médecin et un grand biologiste, fut un ami sincère de l'homme et de la paix.

Il s'était associé à plusieurs reprises à l'action contre le racisme et l'antisémitisme, ainsi qu'à la campagne pour la défense de Rosenberg.

Que sa famille trouve ici l'expression de nos condoléances.

Au Club de la Guitare et de la Chanson

CI (1) la guitare est reine. Royaume souterrain, fait d'un caveau du 13^e siècle, récemment restauré, doté d'un décor rustique, voire agrège, éclairé d'antiques luminaires dont les reflets ondulent sous les doigts de l'artiste.

Chaque soir, des passionnés, et aussi des novices (ce sont bientôt passionnés à leur tour) viennent faire leur cour à cette reine, groupés face à un angle de la voûte, où passent

à tour d'excellents guitaristes, classiques et folkloriques. On ne se lasse pas d'écouter le sensible Jean Boredon, Christian Aubin, Ghemla, qui font, en se jouant, scintiller dans la pénombre, les évocations ensoleillées de Granados et d'Albeniz.

Plus tourmenté, Cyrille Dives, collant à sa guitare comme un cavalier à sa monture, fait vibrer l'air de ses flammèches.

Rien de rigide, rien de monotone. Une simple marche sépare l'auditeur de l'artiste, dans son halo de clarté dansante. De l'un à l'autre s'établit, le cadre adiant, une remarquable communion.

De même pour les chanteurs, les récitateurs. Car le Club Plein Vent des Amis de la Guitare est aussi celui de la chanson, de la bonne chanson.

Il faut signaler les tours de chant de Cyril, qui joue les enfants-français avec tant de tendresse et de douceur juvénile ; de Jean-Pierre Saut, le compositeur (un peu trop noir) de la rue Moutferrat (toute proche) ; de Jacques Wimsberg, le « mime de la chanson », qui s'accompagne au tam-tam. Ajoutons la « demi-heure des amateurs » qui introduit un élément supplémentaire de variété.

Il faut remercier et féliciter le fondateur et animateur du club, M. Gilbert, qui, en véritable militant, se dévoue avec une intelligente initiative au service de la guitare.

On a trop tendance, aime-t-il à dire, à réduire la guitare à un rôle d'accompagnement. Nous faisons tout notre possible pour qu'elle ne soit pas considérée

comme un instrument mineur. Nous avons pour but de rassembler tous ceux qui l'apprécient et veulent la mieux connaître. C'est au milieu d'un cercle toujours plus large d'amis et d'admirateurs que se poursuit chaque soir, au flanc de la colline Sainte-Geneviève, cette défense et illustration, combien convaincante, de la guitare.

L. M.

(1) Club Plein Vent de la Guitare et de la Chanson, 42, rue Descartes, Paris-5^e. Facilités pour les groupes de jeunes et les diverses collectivités.

TARIF DES ABONNEMENTS

DROIT ET LIBERTÉ

10, rue de Châteaudun, Paris 9^e
TEL : TRU 00-87

FRANCE et UNION FRANÇAISE
Un an : 300 francs.
PAYS ÉTRANGERS
Un an : 430 francs

ABONNEMENT DE SOUTIEN : 1.000 francs

TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE

Compte ch. post. : 6070-98 Paris
Pour les changements d'adresse envoyer 20 francs et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK.

S.I.P.N., 14, rue de Paradis, — PARIS (9^e) —

NON, NOUS NE VOULONS PAS DE CETTE "EUROPE" - LA

La France tout entière dressée contre le réarmement des bourreaux nazis

De jour en jour, s'affirme avec une force accrue l'opposition de notre peuple au réarmement des nazis, aux accords de Bonn et de Paris. Meetings, délégations, pétitions, déclarations se multiplient dans les milieux les plus divers.

Ce puissant sursaut national, sans précédent depuis la Libération, se nourrit des souvenirs du passé récent, qui redresseraient, si les funestes accords étaient ratifiés, une douloureuse réalité. Et dans l'esprit de tous les Français, ce passé est un tout. En s'opposant à la renaissance du nazisme et du militarisme allemand, ils s'opposent notamment au racisme et à l'antisémitisme, dont l'expérience a prouvé qu'ils sont inséparables des autres crimes commis contre la France.

Comment pourrait-on, en effet, dissocier les diverses images du malheur : la honte de l'étoile jaunie et des défilés de l'ennemi dans nos rues; les rafles de juifs et les rafles de patriotes; l'église d'Oradour où flambent des corps de femmes et d'enfants, et le Vél d'Hiv' rempli, le 16 juillet 1942, de 30.000 juifs promis à la déportation; les fusillades de Chateaubriant; et les trains plombés partant à l'aube, de Drancy; les pendaisons de Toulouse et les crématoires d'Auschwitz...

Ne plus revoir cela, tout cela, telle est l'inébranlable volonté de notre peuple.

« Nous avons subi des souffrances innombrables nées de la guerre, perdu des êtres chers, connus les tortures et la déportation... rappellent des personnalités féminines de toutes tendances.

« A l'heure où l'on juge encore les bourreaux nazis, où d'innombrables familles françaises pleurent encore leurs martyrs, le traité de Paris, rédigé par quelques hommes qui se sont déjà délibérément placés en dehors et au-dessus de la nation française, nous demande non seulement de pardonner et d'oublier, mais encore de reconstruire nous-mêmes la puissance

généraux, maires, députés, sénateurs, écartant tout ce qui peut les diviser, trouvent les mots qui expriment leur commune hostilité aux funestes accords.

Sous toutes les formes, par d'innombrables initiatives, partout retentit le cri du cœur et de la raison : « PLUS JAMAIS CA ! JAMAIS DANS LE MEME CAMP QUE LES BOURREAUX NAZIS ! »

Déjà, conformément à la volonté des peuples, la rencontre

des Quatre Grands a eu lieu à Berlin, et une Conférence à Cinq est prévue pour avril. On ne peut plus, dans ces conditions, présenter comme inéluctable, la politique fausement « européenne », qui porte en elle la perspective d'une aggravation des relations internationales et d'aventures sanglantes.

Que se poursuive encore l'effort, que se renforce l'union des antiracistes, des patriotes — et il faudra abandonner définitivement cette périlleuse politique. Et la France l'emportera.

SOUS LE SIGNE DE L'UNION

Meetings dans le 3^e arrondissement...

Le 22 février, à l'Hôtel Moderne s'est déroulée une soirée contre les accords de Bonn et de Paris, avec la participation de M. Claude-Frédéric LEVY, membre du Bureau National du M.R.A.P.; M. LEMISTRE, du Conseil de la Paix de la Seine; MIALLET, conseiller municipal et ancien maire du 3^e arrondissement; VILNER, secrétaire général de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entr'aide.

... dans le 10^e

Le Comité Juif local d'Action contre le réarmement de l'Allemagne a organisé, salle Yves-Toudic, un très large meeting d'unité, avec les orateurs suivants : M. Georges COGNAT, député de Paris, membre du Comité Central de Paris, Communiste Français; DANON, membre du Comité Central de la Ligue des Droits de l'Homme; Raymond GRUNY, avocat à la Cour, président d'honneur du Comité parisien des Radicaux et Radicaux-socialistes; Maurice LACROIX, ancien député, président de la Jeune République; LIENSTEIN, collaborateur du journal sioniste « Unser Wort »; ALBAN STRAGNE, membre et ancien président du Conseil Municipal de Paris, conseiller général de la Seine; Charles LEVINE, membre du Comité Central de la L.I.C.A.; M. SABOTTE, membre du Bureau National du M.R.A.P., président de la section du 10^e arrondissement.

... dans le 14^e

Une assemblée d'information sur les accords de Bonn et de Paris, a eu lieu le 16 février dans le 14^e arrondissement, avec la participation de personnalités diverses. Un Comité Juif d'action contre le réarmement de l'Allemagne, comprenant 30 personnes, a été constitué. Il a aussitôt adressé un message de solidarité au meeting qui se tenait le même soir au Salon de la Rue Guishe. Ce message a été lu à la tribune par M. Debù-Bridel, député.

... à Montrouil

Le 3 mars, dans la Salle des Fêtes de la Mairie de Montrouil, aura lieu, sous l'égide des différents comités locaux d'action contre le réarmement de l'Allemagne, un grand meeting avec la participation de MM. Jacques DUCLOS, député, secrétaire du Parti Communiste Français; Jacques MADDAULE,

historien; Gilles MARTINET, rédacteur en chef de « l'Observateur d'aujourd'hui »; Fernand MOULLEC; Etienne NOUVEAU, vice-président de l'U.F.A.C.; Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P.; PICART, président du Conseil de la Paix de Montrouil; Paul RIVET, directeur du Musée de l'Homme.

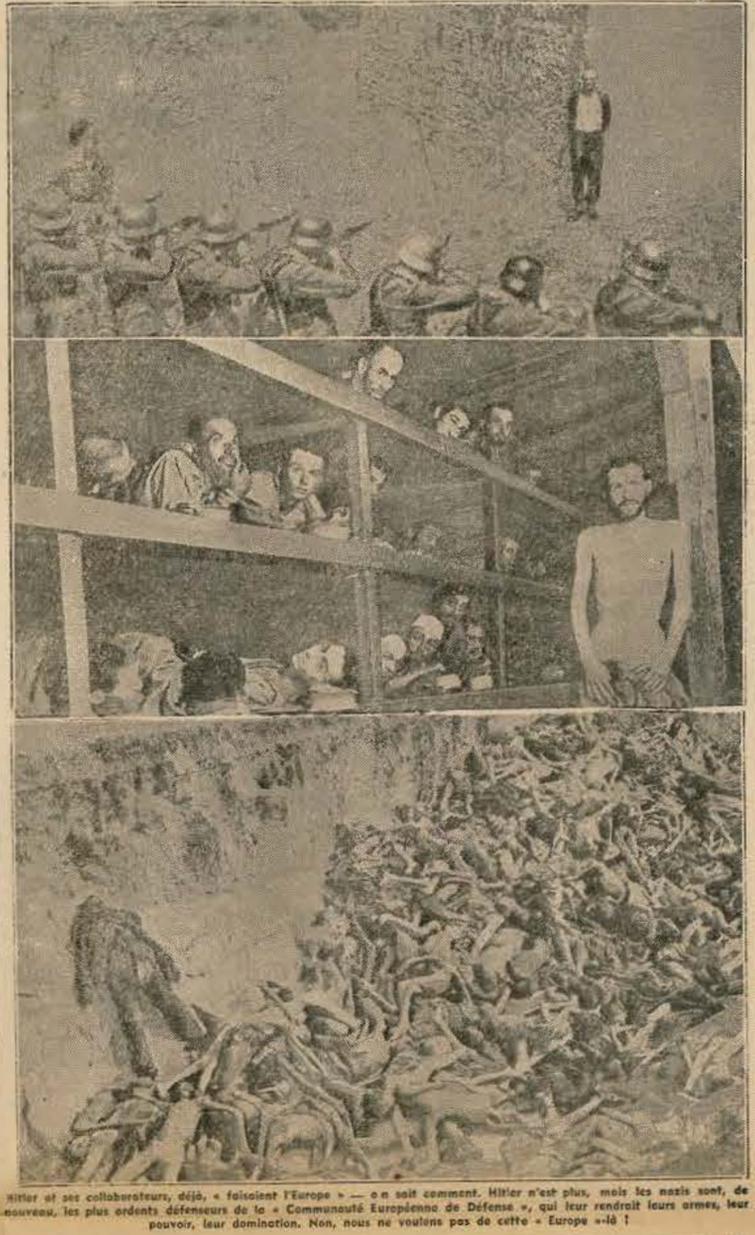
Les déportés manifestent

Le samedi 13 février, de nombreux déportés ont manifesté sur les Grands Boulevards. Vêtus du costume rayé des camps de la mort, ils défilèrent longuement avec des pancartes dénonçant le réarmement de l'Allemagne. Les passants exprimèrent, tout au long de l'impressionnante cortège, leur chaleureuse approbation.

164 personnalités

164 personnalités de toutes tendances ont protesté contre l'attitude de M. Bidault qui, à la Conférence de Berlin, a, au nom de la France, défendu la C.E.D., laquelle n'est pas ratifiée par le parlement français.

Citons, entre autres signataires de cette protestation : Mme de LIPOWSKI (R.F.F.), MM. FORCINAL (radical), Gilbert de CHAMBRUN (progressiste), Louis VALON (R.F.F.), Pierre VILLON (communiste), Henri SOURET (M.R.P.), André DENIS (Jeune République), députés; MM. Louis MARIN et Justin GODART, anciens ministres; Pierre DREYFUS-SCHMIDT, ancien député de Belfort; Julien BENDA, écrivain; Edmond FLEG, écrivain; André SPIRE, poète; ainsi que M. Léon LYON-CAEN, premier président honoraire de la Cour de Cassation et Charles PALANT, actuellement président et secrétaire général de notre Mouvement.



Hitler et ses collaborateurs, déjà, « faisaient l'Europe » — on sait comment. Hitler n'est plus, mais les nazis sont, de nouveau, les plus ardents défenseurs de la « Communauté Européenne de Défense », qui leur rendrait leurs armes, leur pouvoir, leur domination. Non, nous ne voulons pas de cette « Europe »-là !



Les habitants de cette rue de Paris, sollicités par les militants de la paix, ont signé en masse contre la « Communauté Européenne de Défense » — et ils ne cachent pas leur sentiment.

TOUS A LA MUTUALITÉ

le Mardi 9 Mars à 20 h. 30

POUR LE grand rassemblement ANTIRACISTE DU PEUPLE DE PARIS

- Contre les accords de Bonn et de Paris qui aggravent le danger du racisme et de l'antisémitisme.
- Contre la renaissance du nazisme et du militarisme allemand.

du militarisme allemand... soulignent d'éminents représentants de l'Université.

La France l'emportera

Et dans toutes les villes de France, dans tous les quartiers de Paris, des salles ardentes accueillent l'union d'hommes de tous les partis, communistes et socialistes, radicaux et R.F.F., de toutes les confessions, de toutes les philosophies, combattant d'un même élan la nouvelle menace hitlérienne. Dans la seule région parisienne, il s'est tenu 60 grands meetings d'unité au cours de ces dernières semaines.

Ouvriers et paysans, professeurs et artisans, ingénieurs, artistes et médecins, anciens combattants et déportés, agissent avec une commune ardeur. Conseillers municipaux, conseillers

Dijon a fait à M. von der Heydte une conduite de Grenoble

SANS doute les « européens » de Dijon ne peuvent-ils pas trouver en France des décrets coloniaux d'état-major de la C.E.D., puisqu'ils ont fait appel pour expliquer les avantages de celle-ci à M. von der Heydte, ancien colonel d'état-major de la Wehrmacht hitlérienne. Précisons qu'aujourd'hui, l'illustre conférencier, doyen de la faculté de Droit de Mayence (Allemagne Occidentale) consensé le plus clair de ses activités à l'Office pour la sauvegarde de la Constitution, créé par Adenauer à l'image de la « Commission des activités antiaméricaines » ; autrement dit, ce partisan déterminé de l'intégration européenne est un éminent « chasseur de sorcières », dont les efforts se soldent déjà par l'arrestation de nombreux patriotes allemands, hostiles aux accords de Bonn et de Paris.

Alors que les pouvoirs publics interdisent l'utilisation des locaux de la Sorbonne pour des réunions contre la C.E.D., c'est dans le grand amphithéâtre de la Faculté des Lettres de Dijon que devait pérorer von der Heydte. Il ne l'a pas pu. Les professeurs et les étudiants de l'Université ont élevé une vive protestation contre la venue de l'ex-colonel hitlérien. Les promoteurs de l'appel de 100 universitaires contre la ratification du traité de Paris, MM. Jankélévitch, B. Lavergne, Le Rolland, Monod, ont adressé à Dijon ce télégramme : « Très émus par annonce conférence von der Heydte, tenons protester contre cette initiative indécente. Trouvons que lieu, date et choix conférencier constituent

Une Conférence internationale contre la C.E.D. les 20-21 mars

Un certain nombre de personnalités françaises, parmi lesquelles des personnalités appartenant aux divers partis politiques, viennent de lancer une invitation en vue d'une conférence groupant les représentants de six pays mis en cause par la C.E.D., ainsi que la Grande-Bretagne.

Voici la liste des premiers signataires de cet appel : MM. Philippe d'ARGENLIEU, sénateur; Vincent BADIE, député; Philippe BARRES, député; Maurice BENE, député; Claude BOURDET, directeur de « l'Observateur d'aujourd'hui »; Henri BOURRET, député; Michel BRUGIER, avocat à la Cour d'appel de Paris; René CAPITANT, professeur à la faculté de droit de Paris, ancien ministre; Laurent CASANOVA, député, ancien ministre; Gilbert de CHAMBRUN, député; Albert CHATLEY, doyen honoraire de la faculté des sciences de Paris; Edouard DALADIER, député, ancien président du Conseil; Michel DEBRE, sénateur, délégué au Conseil de l'Europe; Jacques DEBU-BRIDEL, sénateur; André

Ils « acquittent » Hitler

Nous avons pu nous procurer la brochure : « Nous acquittions Hitler » (cliché ci-dessous) éditée par un groupement nazi et abondamment diffusée en Allemagne Occidentale.

L'auteur imagine qu'Hitler comparait en justice et répond aux questions d'un procureur. Ces réponses évidemment, tendent à justifier le nazisme, les guerres d'agression, les massacres de patriotes, l'extermination des juifs.

Dans ce dernier domaine, on retrouve les thèses connues de Mein Kampf. L'antisémitisme du Führer est expliqué par le fait qu'il y a eu d'autres antisémites avant lui. Pour prouver la « nocivité » des juifs, l'auteur prête à Hitler ces paroles : « Ma chute fut le résultat de ma lutte contre les juifs ». C'est en effet l'habituelle façon hitlérienne de présenter comme le fait des juifs, ce qui est la lutte de tous les antifascistes, de tous les peuples libres.

Comme le procureur évoque

LE CONDAMNÉ A MORT COUSTEAU RÉCIDIVE...

DE « JE SUIS PARTOUT » A « RIVAROL »

A n'a pas traîné !... Trois mois à peine après sa mise en liberté, le condamné à mort Cousteau fait sa rentrée dans la vie publique.

Et c'est RIVAROL que choisit, pour déverser son fiel, l'ex-directeur de JE SUIS PARTOUT.

Cette consécration ne nous étonne pas. RIVAROL va comme un gant à la rose de P.-A. Cousteau, qui n'a rien oublié, rien renié de son passé sinistre de plume hitlérienne, d'antisémite sanguinaire et de zélé « européen ».

En famille

A RIVAROL, Cousteau est en famille. Il rejoint René Malliavin, ex-secrétaire général de l'agence hitlérienne « Inter-France »; Maurice Gait et Julien Guernec, collaborateurs de cette même agence; Bardèche et Fabre-Luce, Thérive et Paraz; et cet autre condamné à mort, Robert Poulet, jugé par contumace en Belgique pour ses crimes de guerre, et dont Bruxelles réclame en vain l'extradition.

RIVAROL, pour Cousteau, c'est le passé retrouvé. A sa sortie de prison, c'est là qu'il va tout droit. Là il respire. Là soufflé l'esprit nazi. Là, au moins, on l'accueille à bras ouverts, et allègrement on imprime son nom en caractères d'affiches.

A RIVAROL, il retrouve enfin le racisme et l'antisémitisme des beaux jours de l'occupation, la haine de la démocratie, toutes les idées qui lui sont chères. Est-ce un hasard si, en même temps que son article, paraît celui où Tixer-Vignancour, ancien ministre de Pétain, proclame : « L'obstacle à abattre, c'est la République » ?

De quoi rire !

Et lui, que dit-il ? Il joue les victimes, les hommes au grand cœur. Pour se qualifier lui-même, il ne peut écrire le mot coupable qu'entre guillemets, et le mot culpabilité, lui, ça le « ferait plutôt rire ».

Peut-on imaginer pire impudence ?

Cousteau, rabelaisien, ami et obligé d'Adenauer, lut, bien avant la défaite, au service d'Hitler et

de Franco, dont il chantait les louanges dans JE SUIS PARTOUT.

La France abattue, occupée, martyrisée, c'est pour lui l'occasion rêvée d'exhaler sa rage raciste et antirépublicaine, sa haine de notre peuple. Il appelle, et avec lui tout le gang qu'il dirige (Brasillach, Rebatet, Pémjean, etc.), à une répression toujours accrue, contre les patriotes, contre les juifs, il réclame une soumission toujours plus totale à l'ennemi.

Il y a, bien en vérité, de quoi « rire » !

« Europe » et racisme

En 1944 dans le COMBATANT EUROPEEN, il se fait, avec son ami Marc Augier, l'ardent propagandiste de la Waffen S.S., il incite les Français à endosser l'uniforme nazi, soulignant au passage la liaison entre l'antisémitisme et la croisade soi-disant « européenne ».

« La où s'inventent l'Est les lignes avancées de la Wehrmacht, écrit-il, là s'arrête la civilisation, là commencent les ténèbres. Au-delà c'est l'effroyable barbarie nazie, l'Empire des juifs rouges ».

Tandis qu'à Alger commence l'épuration, Cousteau demande que pour chaque traître châté en Afrique du Nord, 100 juifs soient exécutés en France.

« Intégré corps et âme à la communauté milicienne », il réclame les pleins-pouvoirs pour Darnand, au cours d'un meeting, Salle Wagram, en janvier 1944. Il se sent si proche de l'ennemi qu'il quitte la France dans les fourgons de la Wehrmacht en retraite. Jusqu'au dernier moment, il poursuit sa propagande antiraciste à Radio-Berlin.

Voilà ce qui, aujourd'hui, le « ferait plutôt rire ».

Un aveu

Et il réclame, « non pas en sept ans, ni en sept mois, ni même en sept jours », mais en sept minutes, la libération des quelques dizaines de traîtres encore détenus — ce qui ne saurait d'ailleurs tarder, si les pouvoirs publics ont le loisir de continuer comme ils ont commencé.

Et pour étayer son argumentation, il reconnaît que ces cri-

minels ne sont ni plus ni moins « coupables » que lui. Quel aveu !

A contre-sens

Il faut, en lisant un Cousteau, que ce soit dans RIVAROL ou dans JE SUIS PARTOUT, prendre les mots à contre-sens. Ce qui est criminel aux yeux des honnêtes gens devient louable sous sa plume. Patriotisme veut dire trahison, civilisation égale barbarie. Ou vous lisez ténèbres, c'est lumière qu'il faut comprendre. Et réciproquement. Miracle de l'idée « européenne », qui signifie : réalisation du Grand Reich nazi !

C'est par de telles falsifications que les hommes de Pétain et de Hitler ont tenté de jeter le trouble dans l'esprit de nos Français. Ainsi pensaient-ils ouvrir quelques brèches dans le mur d'hostilité qui les entourait. Ils ont échoué lamentablement. Mais ils ne désarment pas. Après un moment de désarroi, ils reprennent leurs vieilles machines de guerre, ruiselantes encore du sang qu'ils ont versé. De nouveau, ils calomnient, insultent, falsifient... Qui osera prétendre, après cela, que l'amnistie n'était qu'une benigne mesure d'humanité ?

Un même combat

Le cas de Cousteau, condamné à mort en 1946 pour intelligence avec l'ennemi, grâce, amnistie plusieurs fois, mis en liberté fin 1953, et renouant trois mois après, dans RIVAROL, le fil de son action malaisante — le cas de Cousteau, ancien et nouveau protagoniste de l'« armée européenne » est pour tous un grave symptôme et un avertissement.

L'« Europe » dont il est actuellement question, Cousteau et les siens nous ont montré ce qu'elle signifie. Nous les avons vus à l'œuvre.

Leur mise en liberté souligne, s'il en était besoin que la défense de la République, la lutte contre l'antisémitisme et le racisme sont parties intégrantes de l'action contre les accords de Bonn et de Paris.

Unis, les antiracistes se doivent de participer de toutes leurs forces à ce grand combat national. Avec l'ensemble des patriotes, ils contribueront ainsi à écarter à jamais la menace du nazisme, de l'antisémitisme, du racisme qui, aujourd'hui comme hier, choisissent pour croître et se répandre, le terrain « européen ».

Albert LEVY.

La couverture de la brochure

VOICI LES ORGANISATIONS ANTISÉMITES ET RACISTES dont le RESEAU FONCTIONNE à TRAVERS la FRANCE

Dans la ligne de l'« Action Française »

Au tour de la feuille Aspects de la France gravitent plusieurs groupements maurassiens, qui s'affirment ouvertement « dans la ligne de l'Action Française », bien que cette ligne ait été dissoute et interdite après la Libération. Pour plus de clarté, d'ailleurs, les initiales, A.F., ont été conservées. Le plus important de ces groupements s'intitule :

LES AMIS D'ASPECTS DE LA FRANCE

Il compte, en France et jusque dans les territoires d'outre-mer un certain nombre de « cercles ». A Paris, citons : le cercle Richelieu, le cercle Frédéric Le Play, le cercle Joseph de Maistre, le cercle de Bonald, le cercle André Chénier, et celui qui, par antiphrase se nomme « Pour la Vérité ».

Parfois, ces « cercles » sont groupés sur le plan régional (c'est ainsi qu'il existe une Union royaliste de Normandie, une autre du Languedoc, une autre d'Algérie, etc.).

Les organisés des conférences, des réunions, ou parient les rédacteurs d'Aspects de la France, des banquets, comme celui qui s'est déroulé le 22 novembre dernier, au Palais des Congrès, à la Porte de Versailles, et où notamment, fut acclamé Xavier Vallat, ex-commissaire aux questions juives de Vichy.

L'ASSOCIATION DES JEUNES FILLES ROYALISTES s'efforce de propager les doctrines de l'Action Française parmi la jeunesse, en particulier dans les lycées et les facultés.

CERCLE FUSTEL DE COULANGES

Ce cercle, sous le même rôle dans les milieux intellectuels, L'ASSOCIATION MARIUS PATEAU, présidée par Georges Gaudy, groupe des anciens combattants, chez qui elle entretient l'esprit antirépublicain, à l'exemple des Croix-de-Feu, et exalte les souvenirs du 6 février 1934.

L'ASSOCIATION D'ENTRAIDE DE LA NOBLESSE FRANÇAISE

d'inspiration maurassienne, a pour objet de dépister les personnes d'origine étrangère ayant changé de nom. Elle reprend ainsi la besogne xénophobe et antigémite qu'accomplissait Gringoire avant et pendant la guerre, pour faire oublier sa soumission aux nazis.

Cette association diffuse un bulletin, intitulé Debout les Gueux (1).

LA SOCIÉTÉ DU GRAND ARMORIAL DE FRANCE répond à des préoccupations semblables. Elle vient d'éditionner un document intitulé : « Etat des personnes qui ont fait modifier leur nom patronymique par additions, substitutions ou autrement (décrets de 1943 à 1952) ».

L'INSTITUT DE POLITIQUE NATIONALE

qui fonctionne au siège d'Aspects de la France se consacre à la formation des cadres A.F. de ces différentes organisations.

A l'école de Bardèche

Maurice Bardèche, apologiste des camps de la mort et grand manitou en France de l'Internationale nazie, est l'inspirateur de plusieurs organisations d'un « européisme » virulent.

LE MOUVEMENT POPULAIRE EUROPEEN

est directement animé par Bardèche. Formé surtout d'anciens doriotistes, ce groupe a, pour dirigeants, entre autres, Barthélémy, ex-secrétaire général du P.P.F. et Jean Lesieur, ex-chef des « groupes d'action » du P.P.F.

NATION ET PROGRES

organisation ainsi nommée, sans doute, parce qu'antinationale et rétrograde, est également à l'origine des rencontres nazies internationales, comme celle de janvier 1953 à Paris. Cette organisation est dirigée par René Binet, ancien Waffen S.S., auteur d'une brochure intitulée « Théorie du racisme ». Elle édite diverses publications périodiques, tels que La Sentinelle et Le Nouveau Prométhée.

LE PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS

qui n'a évidemment rien à voir avec le socialisme ni la France, conserve volontairement les initiales du P.S.F. du ministre de La Rocque, dont il reprend les thèmes démagogiques et antisémites. Dans son organe, Fidélité, il exalte l'idéal pour lequel sont morts les héros (sic) de la révolution nationale-socialiste de 1933.

LE MOUVEMENT CITOYEN

est dirigé par le « chef » Charles Lucas, de même que le P.S.F., dont il est un appendice destiné à rassembler les jeunes nervis. Ses adhérents portent la chemise brune ornée de l'insigne de la « croix fichée ».

JEUNE NATION

toujours par antiphrase, ressemble comme un frère au Mouvement Citoyen. Lié aussi au groupe « européen » de Bardèche, il publie chaque mois le journal antisémite et antirépublicain Peuple de France, où l'on trouve les signatures de Tixier-Vignancour, Pietri, Heulclon, Sidon, etc.

LE COMITE FRANCE-AFRIQUE-NOUVELLE

qui dépend à la fois de Bardèche et de Montigny (Union des Intellectuels Indépendants) a pour mot d'ordre la constitution de l'« Europe », sur la base du racisme. Il approuve chaleureusement, dans ses publications, la ségrégation raciale pratiquée par Maïan en Afrique du Sud.

Suivant leurs tendances diverses, ces groupements « européens » sont groupés en trois fédérations différentes, qui d'ailleurs s'interpénètrent et se rattachent également à l'Internationale nazie. Ce sont :

LE COMITE DE COORDINATION DES FORCES NATIONALES

(entendez : antinationales) dépendant directement de Bardèche.

LE COMITE NATIONAL FRANÇAIS

(antinationale, anti-français) dirigé par René Binet et de Jonquières.

L'ASSOCIATION DES PROFESSIONS FRANÇAISES

(1) qui rassemble des organisations « professionnelles » telles que Jeune Nation, Femmes Européennes, le Groupement National des Filles, etc., et que dirige Fernand Pignatelli, militant actif du Comité France-Allemagne sous l'occupation.

Anciens et nouveaux parlementaires

Un certain nombre de groupements vichystes se sont donnés particulièrement pour tâche la lutte sur le plan parlementaire. Ils rassemblent surtout d'anciens dignitaires de l'administration et du gouvernement pétainistes.

L'UNION DES INTELLECTUELS INDEPENDANTS

(pas indépendants, certes, de l'esprit de Vichy) compte parmi ses dirigeants : Jean Montigny, ancien député, inéligible ; Isorni, l'avocat de Pétaïn ; Tixier-Vignancour, ex-ministre de Pétaïn ; Stéphane Lauzanne, ex-rédacteur en chef du Matin ; André Therive et José Germain, écrivains collaborateurs ; l'ancien Waffen S.S. René Binet, etc.

LA LIGUE DE LA REPUBLIQUE

« groupe » également un certain nombre d'antirépublicains, anciens ou nouveaux parlementaires, tels Montigny, Paul Faure (conseiller national de Pétaïn), Georges Bonnet, etc., ainsi que le chanoine Desgranges.

LES AMIS DE LA REPUBLIQUE LIBRE

association spécialement dirigée par Paul Faure, a pour organe le journal La République Libre édité par ce dernier.

LA FEDERATION DES INDEPENDANTS DE PARIS

évolue à peu près dans les mêmes eaux. Elle est dirigée notamment par Isorni et Gailligord, l'ancien chef des « Jeunes Patriotes » qui jouèrent un rôle de premier plan dans l'émeute du 6 février 1934.

L'UNION POUR LE SALUT DE LA NATION

de création récente, tente d'unifier les groupements précédents. On y retrouve les noms de Tixier-Vignancour, Isorni, Stéphane Lauzanne, André Therive, ainsi que des députés pétainistes Roger de Saivre et Paul Estébe (ce dernier, adjoint de Deat sous l'occupation, appartenait au cabinet de Pétaïn).

L'organe de ces groupes est France Réelle, qui résulte de la fusion de Paroles Françaises et de Réalisme.

L'UNION POUR LA DEFENSE DES PEUPLES OPPRIMES

(sic) maintient les relations entre les vichystes français et certains groupements fascistes des pays européens qui furent occupés par l'Allemagne. Présidée par Roger de Saivre, cette organisation compte parmi ses dirigeants le général Weygand, l'amiral Lacaze, Henry Bordeaux, etc. Elle édite un journal intitulé : Exil et Liberté.

Pour nous faire oublier

Au lendemain de la Libération, se sont constitués plusieurs organismes visant à obtenir l'amnistie des crimes de collaboration. L'amnistie étant aujourd'hui à peu près totale (et complétée par d'innombrables mesures de grâces présidentielles), ces organismes n'en continuent pas moins d'exister. Ils servent eux aussi de points de ralliement aux collaborateurs successivement libérés.

LE COMITE D'ACTION POUR LA GRANDE AMNISTIE

comprend le chanoine Desgranges, l'amiral Lacaze Mme de Suzanne, l'inéligible Montigny, l'avocat de Pétaïn, Isorni.

L'ASSOCIATION POUR LA DEFENSE DE LA MEMOIRE DU MARCHELAIN PETAIN

se donne pour tâche particulière de publier des articles, des bulletins, des brochures en faveur de la vision du procès Pétaïn. Parmi ses membres : Isorni, les amiraux Decoux et Fernet, L.-D. Girard, etc.

LE CERCLE SYNDICALISTE DE FRANCE

rassemble les prétendus « syndicalistes » qui ont osé en vain de rallier les tra-

vaillants au vichysme et qui, condamnés après la Libération, se sont ensuite consacrés à l'obtention de l'amnistie. A leur tête se trouve Belin, ex-ministre de Pétaïn et auteur de la « Chartre du Travail ». Représentant sa besogne passée, il écrit maintenant dans Rivarol.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

LE SYNDICAT DE LA PRESSE ACQUITTEE représente, lui, les journaux non pas acquittés mais dont les dossiers ont été opportunément classés. Il est présidé par René Collard, ancien agent de la publication allemande de langue française Inter-France, et, après la Libération, directeur-gérant de la revue vichyste Réalisme.

LE GROUPEMENT DE LA PRESSE SPOLIEE INJUSTEMENT CONDAMNEE défend les anciens propriétaires de journaux qui, de Paris-Sol à Je suis Partout ont été interdits et ont vu leurs biens saisis à la Libération, en raison de l'aide apportée par eux à l'ennemi. Le président de ce groupement est Alexandre Cathrine.

Au tour de « Rivarol »

Rivarol est, comme Aspects de la France un centre de ralliement de collabos. L'équipe qui le rédige est à l'origine de la constitution de plusieurs organisations.

LES AMIS DE RIVAROL se réunissent régulièrement au siège même de la feuille fasciste. Cette association organise des conférences où parlent les représentants les plus compromis du régime vichyste.

L'ASSOCIATION D'ETUDES ET D'INFORMATIONS POLITIQUES INTERNATIONALES a pour but officiel la « lutte contre le communisme » ; mais elle ne manque pas d'avoir recours à l'antisémitisme notamment dans le bulletin qu'elle édite périodiquement.

LES AMIS D'EUROPE DE PARIS se groupent sous le patronage de la revue mensuelle Echos de Paris, rédigée par la même équipe que Rivarol. Cette association vichyste est la première qui se soit reconstituée officiellement après la Libération.

LE CERCLE INTERNATIONAL DES RELATIONS CULTURELLES, patronné aussi par Rivarol diffuse la « culture » nazie par des conférences, des séances cinématographiques et l'organisation d'un réseau de correspondance avec différents pays, notamment l'Allemagne.

Sans doute existe-t-il d'autres organisations fascistes. Il s'en constitue fréquemment, au fur et à mesure que sont libérés les collabos. C'est ainsi que l'antisémite Clément, condamné à mort pour intelligence avec l'ennemi, a pu créer, il y a quelques mois, une « Association des anciens combattants antibolchéviques », faisant appel dans Rivarol aux anciens de la L.V.F.

Le nombre de ces organisations montre que les vichystes ne renoncent pas. Il appartient aux antifascistes, aux républicains de s'unir, d'agir, pour les empêcher de répéter leurs forfaits.

LES EVENEMENTS ont donné satisfaction au journal allemand. Grâce aux arguties de leurs avocats et à une épithète du Président du Tribunal les qualifiant sans abus de criminels de guerre OBERG et KNOCHEN ont vu leur procès renvoyé en juillet. Leurs méthodes à eux étaient plus expéditives.

Pourtant de longues années d'instruction avaient constitué un dossier de 90 kilos, un acte d'accusation de 250 pages dont la lecture ne pouvait être cependant qu'un rappel sommaire de plusieurs années de terreur, de meurtres, de rafles, de déportations, de destructions. Toute l'occupation nazie a défilé devant le tribunal militaire du Cherche-Midi avec son cortège de bourreaux, de complices, de traîtres : gestapos, milices, hommes de main, indicateurs, tous étaient sous la coupe des deux monstres et beaucoup s'abritaient derrière eux pour leur propre défense. Mais on doit regretter que

acté d'accusation ait par trop laissé dans l'ombre la part qui revenait aux vichystes.

DEPORTATIONS, attaques contre les synagogues

Dès 1942 OBERG devient le général de la police allemande en France. Dans un régime policier cela lui donnait le pas, en fait, sur les politiques et les militaires. Aussi, outre l'organisation des divers systèmes policiers nazis et vichystes, il eut aussi la haute main sur des opérations d'ordre plus général : expéditions contre les maquis notamment aux Glières, rafles massives de main-d'œuvre, destruction du vieux port de Marseille. Il présida surtout aux déportations : 80.000 déportés politiques et 120.000 déportés raciaux identifiés dont 10.000 à peine sont revenus.

KNOCHEN son adjoint était de surcroît l'homme de confiance de HIMMLER. En 1941 il participa aux odieux maquignonnages de LAVAL qui arrêtait et livrait 1.300 juifs étrangers de zone sud contre l'assouplissement de la ligne de démarcation, alors que pour KNOCHEN la ligne de démarcation n'existait pas. Il couvrit aussi dès 1941 les hommes de main de Deloncle qui attaquaient les synagogues.

Et ce n'était qu'un début. Rafles d'otages dans les prisons

La vigilance et l'affection du peuple français entourent MICHAEL et ROBBY



Le mort tragique de M^r Emmanuel Bloch, puis l'enlèvement par la police des petits Michael et Robby a replacé l'affaire Rosenberg au premier plan de l'actualité. Tous ceux qui, avaient défendu les deux héros se sont sentis, avec une acuité nouvelle, les héritiers et les dépositaires de ce qui fut leur bien le plus précieux : leur innocence et leurs deux enfants.

La campagne pour la réhabilitation des Rosenberg, pour la sauvegarde de Michael et Robby,

s'est trouvée, de ce fait, rapidement renforcée. Aux meetings des Sociétés Savantes, de la Mutualité, du 9^e arrondissement, on a retrouvé l'ardente union de juin dernier, quand le cœur de la France battait pour les deux martyrs.

A la mémoire de M^r Bloch

Quelques jours après la mort de M^r Bloch, ce furent tout d'abord les juristes français qui, salle des Sociétés Savantes, rendirent hommage au courageux avocat américain.

Tour à tour, M^r André Haas, Paul Villard, Nordmann, Henri Torrès, Paul Bonceur et M. Roger Pinto, professeur à la Faculté de Droit de Lille, analysèrent l'affaire Rosenberg, retraçant la vie admirable de Manny Bloch, et soulignèrent la nécessité de protéger Michael et Robby.

Large union à la Mutualité

Le 16 septembre, à la Mutualité, un grand meeting se déroula, organisé par le Comité National pour la Réhabilitation des Rosenberg. Sous la présidence de l'écrivain catholique Jacques Madaule, prièrent successivement la parole : Mme Suzanne Collette-Kahn qui lut un message de M. Emile Kahn, président de la Ligue des Droits de l'Homme ; M^r André Haas ; M. Max Stern, qui apporta les excuses et l'appui de M. l'abbé Petitcolas ; le pasteur Vienney ; M. Louis Vallon, député (R.P.F.) ; notre président, M. Léon Lyon-Caen, premier président honoraire de la Cour de Cassation ; M. Fernand Grenier, député (communiste) ; le grand-rabbin Schilli ; M. Henri Bourret, député (M.R.P.) et M. Henri Torrès.

Un sursaut de l'opinion française

Si grande est la volonté du peuple parisien de défendre Michael et Robby, qu'une semaine après, un autre meeting, plus vibrant encore, suivi par une foule plus nombreuse, se tenait à la Mutualité également, tandis que, le même soir, les habitants du 9^e arrondissement manifestaient dans une salle de la rue Rochecouart.

Entre temps, Michael et Robby avaient été enlevés et M^r Alexandre Bloch, le père de Manny, s'était en dépit de ses 80 ans, dressé pour assurer leur défense devant le tribunal de New-York.

À la Mutualité, sous la présidence de M. Gustave Monod, des personnalités diverses : Mme Eugénie Cotton ; M. Tourlet ;

M^r P. Villard ; l'actrice Simone Signoret ; M. Montaron, rédacteur en chef de « Témoignage Chrétien » ; l'écrivain Maurice Druon ; M. Gilles Martinet, rédacteur en chef de « l'Observateur d'aujourd'hui » ; Francis Jourdain ; le professeur Georges Fournier ; M. Paul Fraisse, de la revue « Esprit », appèrent à l'action pour la sauvegarde des deux enfants. A la tribune, on notait la présence de Mme Maria Rabat, député ; de notre secrétaire général Charles Palant ; de Charles Ovezarek et du Dr Ginsbourg, membres du Bureau National de notre Mouvement.

Dans le 9^e, le même soir, au cours du meeting présidé par Mme André Marty-Capgras, journaliste, prirent la parole : M^r Villard, l'écrivain catholique Marc Beigbeder et Colette Morel, membre du Bureau National du M.R.A.P.

Délégations, lettres, télégrammes...

Pour que Michael et Robby ne soient pas arrachés à leur grand-mère et à ceux qui peuvent, seuls, les éduquer dans le respect de leurs parents, et dans une atmosphère familiale, les délégations, les lettres, les pétitions ne cessent d'affluer à l'ambassade et aux consulats des Etats-Unis, à Paris et en province. Des télégrammes sont également envoyés au juge Panken à New-York. Des milliers d'ouvriers et de professeurs, d'écrivains et d'artistes, d'hommes de science et de ménagères font chaque jour entendre leur voix.

Non ! l'affaire Rosenberg n'est pas terminée. Tous les gens de cœur dans le monde continuent leur lutte ardente pour la justice.

Greenglass a menti reconnait le ministre américain de la Justice

La Cour Suprême des Etats-Unis a rejeté la poursuite en révision présentée par Morton Sobell, condamné, en même temps que les Rosenberg, à 30 ans de bagnes.

Elle a suivi les conclusions du ministre de la Justice, M. Brownell, celui-là même qui précipita l'arrestation d'Ethel et de Julius Rosenberg. Il faut toutefois souligner que M. Brownell, dans son rapport, reconnait que Greenglass, le principal témoin à charge, a menti. C'est la première fois qu'un tel aveu est fait par la justice américaine.

« La preuve de la table (1), écrit M. Brownell, le mémorandum (2), le témoignage concer-

LE RASSEMBLEMENT ANTIRACISTE DU 9 MARS

au centre des débats du Comité d'Action du M.R.A.P

Une importante session du Comité d'Action du M.R.A.P. a eu lieu le 25 février, au siège du Mouvement.

Après un rapport de notre secrétaire général, Charles PALANT, une discussion animée et féconde s'est déroulée sous la présidence d'Albert LEVY, rédacteur en chef de DROIT ET LIBERTE.

Le Rassemblement antiraciste

C'est sur la préparation du Rassemblement antiraciste du 9 mars qu'ont porté surtout le rapport de Charles Palant et la plupart des interventions.

De multiples suggestions ont été faites, des engagements ont été pris pour lui assurer un grand retentissement.

Il a été décidé que les Comités de Sections se réuniraient d'urgence pour prendre les mesures nécessaires : diffusion massives des invitations et des tracts ; visites, assemblées locales pour faire connaître l'initiative prise par notre Mouvement.

Dans tous les arrondissements, au cours des réunions et meetings organisés par le M.R.A.P. ou avec sa participation, des appels seront lancés à la population pour l'inviter à participer largement à la manifestation du 9 mars. C'est ce qu'ont souligné notamment nos amis NAJMAN (2^e arrondissement), Roger MARIA (5^e), EDOUARD (14^e), GOTTLIEB et Ida FRISCHMAN (20^e) ainsi que les représentants du 3^e et de Montreuil.

Les organisations et sociétés affiliées au M.R.A.P., ainsi que l'ensemble des groupements intéressés à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, contre la renaissance du nazisme et du militarisme allemand, seront également alertés et invités à

participer à ce grand Rassemblement qui dépasse le cadre même du M.R.A.P., et au cours duquel c'est la France antiraciste toute entière qui fera entendre sa voix.

C'est ainsi que MM. POZNANSKI, président de l'Union des Sociétés Juives de France, et Charles STEINMAN, représentant l'Union des Juifs pour la Résistance et l'entraide apporteront l'appui chaleureux de leurs organisations respectives.

Notre ami M^r MANVILLE, membre du Bureau National, souligna l'intérêt porté à l'action du M.R.A.P. par les avocats et magistrats, qui seront largement représentés le 9 mars à la Mutualité.

Albert YODINE insista sur l'importance du Rassemblement qui doit constituer un apport considérable à l'action de tout le peuple français contre les accords de Bonn et de Paris.

Les Cartes d'Amis

La préparation du Rassemblement Antiraciste entraîne des dépenses importantes. Aussi, Charles Palant a-t-il appelé le Comité d'Action et les comités de sections à redoubler d'efforts dans la collecte des fonds nécessaires à la lutte menée par le M.R.A.P.

Déjà, il a été placé pour 70.000 francs de Cartes d'Amis à Lyon, à la suite d'un voyage de Colette Morel. Des premiers résultats ont été acquis dans les 5^e, 14^e, 19^e, 20^e arrondissements, ainsi qu'à Montreuil qui, à la suite du bal organisé par la section du M.R.A.P., a versé 60.000 francs.

De nombreuses sociétés, avec lesquelles notre ami OHL du Bureau National, avait pris contact, ont également fait des versements.

Mais il est nécessaire, que, partout, la diffusion des Cartes d'Amis soit activée.

Un vin d'honneur le 6 mars dans le 3^e

Pour lancer la campagne des Cartes d'Amis, des initiatives diverses sont prises dans les arrondissements.

Par exemple, dans le 3^e, un Vin d'Honneur, réunissant les nombreux amis du M.R.A.P., aura lieu le samedi 6 mars, à 20 h. 30, 120, rue Villedu-Temple, sous la présidence de M^r CRAISSAC, avec la participation de Charles Palant.

7 mars : Vente de masse de « Droit et Liberté »

Sur proposition de M^r Armand DYMENSTAIN, du Bureau National, et après les interventions de Colette MOREL, KORNBLUTH, HUTMAN, du Bureau National, et de M. JUDIN, le Comité d'Action a décidé d'organiser une vente de masse de « Droit et Liberté », le 7 mars à Paris.

Les sections sont invitées à prendre toutes dispositions pour en assurer le succès, avec la participation de tous les membres du Bureau National.

Signalons d'autre part que la diffusion de notre journal a progressé, ces derniers temps, dans le 5^e arrondissement et à Montreuil.

Les conclusions de Charles Palant

Tirant les conclusions des débats, Charles Palant souligna, par divers exemples, la sympathie et le soutien actif dont bénéficie le M.R.A.P. dans tous les secteurs de l'opinion publique.

C'est pourquoi les militants de notre Mouvement se consacreront avec confiance et enthousiasme à la préparation du Rassemblement Antiraciste, qui sera un nouveau succès, salué par tous les républicains, par tous les patriotes, par tous ceux qui luttent contre les funestes accords de Bonn et de Paris, pour que vive la France.

Soirée cinématographique le 12 mars dans le 5^e

Une soirée cinématographique organisée par la section du M.R.A.P. du 5^e aura lieu le 12 mars.

Joséphine Baker à Lyon

Joséphine Baker a participé, le 21 février, à un gala organisé à Lyon par le syndicat (C.G.T.) du personnel des Hospices Civils de Lyon.

A l'entracte, elle fut saluée par M. PICART, président de la section lyonnaise du M.R.A.P. Répondant à cette allocution, Joséphine Baker souligna la nécessité de combattre activement le racisme sous toutes ses formes.

S'unir pour vaincre

(Suite de la page 1)

européen, exterminateur des juifs sous Hitler, ministre d'Adenauer ; KRAFT, bourreau de la Pologne, criminel de guerre reconnu, ministre d'Adenauer... on n'en finirait pas de citer les nazis bien en selle à Bonn.

Comme on n'en finirait pas de citer les Cousteau, Augier, Benoit-Méchin, Clémenti, Rebatet, hier encore condamnés à mort, aujourd'hui libérés, qui ont repris leurs activités au grand jour, excitateurs impénitents à la haine raciste et antisémite, hier comme aujourd'hui nazis et « européens ».

La C.E.D. si elle était ratifiée serait le fourrier en France, d'un nouveau fascisme, comme le furent en 1940, les baïonnettes nazies.

Aujourd'hui comme avant 1940, se reconstituent des ligues factieuses fondées sur le racisme et l'antisémitisme. En 1940 c'est à partir de Montoire que purent se déchaîner leurs brutalités barbares. Pour eux la C.E.D. serait le nouveau Montoire qui les remettrait en selle.

FACE à ce péril, le peuple de France se dresse, plus uni chaque jour. Les antiracistes se doivent d'être les champions de l'unité. Rien ne doit être ménagé pour empêcher de nouveaux Drancy, de nouveaux Auschwitz. Notre rassemblement du 9 mars s'annonce déjà comme une grande manifestation du peuple antiraciste de Paris auquel participent d'éminentes personnalités de toutes appartenances politiques ou religieuses. Chaque jour, chaque minute qui nous sépare encore du 9 mars seront mises à profit pour gagner à l'unité de lutte antiraciste d'autres hommes, d'autres femmes naguère hostiles au M.R.A.P., hier encore réfractaires à toute action utile, qui aujourd'hui hésitent encore, mais qu'il faut convaincre, avec tous les arguments de la raison et du cœur, de la nécessité vitale de s'unir et d'agir.

C'est pourquoi nous répétons inlassablement notre appel fraternel à toutes les organisations antiracistes — en particulier la L.I.C.A. — pour qu'elles soient présentes le 9 mars.

Vive l'unité de combat de tous les antiracistes pour empêcher la renaissance de la Wehrmacht !

Vive la lutte patriotique du peuple de France pour l'indépendance et la Paix !

Vive le rassemblement antiraciste du peuple de Paris !

Charles PALANT.

Ils sont nos enfants

PAR Charles OVEZAREK
Membre du Bureau National du M.R.A.P.

C'EST le combat pour la vie qui fait échec à la mort. Pour dire la devise en termes classiques, il n'y a rien à craindre sinon la crainte elle-même. Dites aux B... (1), qu'eux aussi, doivent croire en cette grande vérité afin d'inculquer à nos enfants leur courage et le nôtre. Si nous, leurs parents, n'osons pas nous offrir le luxe de nous laisser aller à l'émotion, eux ne le doivent pas. Voici qui est plus difficile mais indispensable : ils doivent être notre voix, notre force, notre amour, notre roc d'un devoir si fièrement assumé, la haine qui voudrait tant perdre deux enfants innocents viendra s'écraser sans effet.

Ethel dans une de ses dernières lettres nous traçait notre devoir à nous, gens de France, et à tous ceux qui veulent conserver intact l'héritage des Rosenberg et sauvegarder leurs enfants.

Il nous faut dresser très haut la muraille qui protégera ces deux petits qui sont devenus nos enfants.

Aussi longtemps qu'un jugement définitif n'aura pas rendu Michael et Robby à leur grand-mère paternelle, Mme Sophie Rosenberg, ou à leurs amis Allen à qui les avait confiés leur tuteur Manny Bloch, il faudra faire entendre très haut notre voix.

A l'heure où nous écrivons ces lignes trois tribunaux doivent décider du sort de ces petits.

En attendant que l'un d'entre eux, le tribunal pour enfants, fasse connaître sa décision, c'est la grand-mère Sophie qui a été désignée pour recueillir très provisoirement les orphelins. C'est un succès de la protesta-

tion unanime de l'opinion, mais bien fragile et précaire car cette désignation a été assortie d'un certain nombre de considérations dont l'une d'entre elles — présenter les enfants chaque fois que le tribunal le demandera — ressemble fort à celles que la police exige des malfaiteurs.

La dernière guerre a montré que les nazis étaient capables de liquider des millions d'enfants avec leurs parents. Il est aujourd'hui un pays où les mots de démocratie, de liberté et de justice couvrent des actes gouvernementaux, visant à soumettre deux orphelins à la pire des tortures : les empêcher de trouver un foyer stable et affectueux où ils puissent grandir en paix.

Si le président de l'Assistance aux enfants israélites de New-York qui réclame la tutelle obéit satisfaction on peut s'attendre à ce que Michael et Robby soient l'objet de graves pressions pour tenter de leur faire leur parents.

Or, quand on sait que l'ainé, Michael, est en proie à des troubles psychiques — il croit qu'il sera exécuté et se réveille en hurlant — on est en droit de craindre pour l'avenir physique de ces petits.

L'indignation nous saisit et les jours qui nous séparent encore de la décision du tribunal doivent être employés à inonder de télégrammes, de listes de pétition, les présidents des tribunaux et notamment de celui qui

doit désigner le tuteur, le président du Surrogate's Court County of New-York (New-York City), pour exiger que la grand-mère Sophie soit désignée comme tutrice.

La campagne pour la réhabilitation des Rosenberg est appelée à un immense retentissement ; quatre grandes réunions, dont deux à une semaine d'intervalle, prouvent combien la population parisienne porte dans son cœur généreux le nom des Rosenberg.

Il est donc possible de regrouper tous les comités locaux qui existaient avant le 19 juin, de les élargir et d'en créer d'autres. La révision du procès des parents, la protection des enfants, doivent devenir l'affaire de chaque Français.

Il nous appartient que cela soit réalisé rapidement si nous voulons qu'il n'y ait pas d'autres orphelins à protéger.

L'adresse du Comité Rosenberg

Le siège du Comité National pour la Réhabilitation des Rosenberg est transféré à : 5, RUE LAMARTINE, BUREAU 429, PARIS-9^e.

Une permanence est assurée, chaque jour de 13 à 19 heures.

SOUSCRIVEZ !

Le Révérend Père DABOSVILLE, le Pasteur WEST-PHAL, le Grand Rabbin SCHILLI, ARAGON, Jean COCTEAU, Jacques MADDAULE, François MAURIAU, Jean-Paul SARTRE et Mme Elsa TRIOLET viennent de lancer l'appel suivant :

« L'affaire Rosenberg a

soulevé l'émotion unanime de l'opinion française.

« Chacun de nous est animé pour les deux petits garçons de Julius et d'Ethel d'une sollicitude pleine de tendresse.

« Ces sentiments doivent aujourd'hui se matérialiser : ces enfants ne possèdent aucune autre ressource que le concours des gens de cœur.

« Il faut assurer dignement la subsistance, l'éducation et l'avenir des deux petits.

« Tous ceux qui dans notre pays, ont protesté contre la condamnation et l'exécution de leurs parents tiendront à répondre à notre pressant appel et à souscrire au « Fonds français pour les enfants Rosenberg ».

« Les fonds sont reçus par le trésorier de l'Association « Fonds français pour les enfants Rosenberg », Compte chèque postal : Paris 10.686-27. »

HOMMAGE A M^r BLOCH

(Suite de la page 1)

suite, Labori faillit succomber aux balles d'un assassin.

Emmanuel Bloch — Fernand Labori — permettez au vieux magistrat que je suis, qui a donné cinquante ans de sa vie au service du droit et de la justice — d'unir l'avocat français et l'avocat américain dans la même admiration.

Emmanuel Bloch était, vous le savez, sous le coup d'un procès, unique, je le crois bien, jusqu'alors dans les annales judiciaires des pays civilisés — et qui dénote une singulière conception des droits de la défense —, qu'un groupe de ses confrères, fidèles disciples de Mac Carthy, avaient engagé contre lui pour le faire rayer du barreau. Nul doute que ses ennemis espéraient ainsi l'empêcher d'exercer sur les deux orphelins la tutelle que, par testament, la veil-

le de leur exécution, leurs parents lui avaient confiée, mettant ainsi sous la garde de celui qu'ils nommaient leur « frère » ceux qu'ils qualifiaient « la prunelle de nos yeux, notre fortune, notre trésor le plus sacré ».

Il ne faut pas que sa disparition, qui met fin à cette tutelle testamentaire, permette que puissent se réaliser les mesures dont sont menacés ces malheureux enfants, déjà expulsés de l'école où ils avaient été placés.

Nombreux sont déjà en Amérique ceux qui insistent pour qu'ils soient enlevés à une famille amie de M^r Bloch, qui les avait pris en charge, et soient confiés à l'Assistance Publique ou à je ne sais quel établissement de redressement plus ou moins officiel, où ils seraient élevés comme de « bons Américains » ! Nous devrions à quoi tendrait pareille éducation. L'avenir de ces enfants est en jeu.

Il appartient au Comité National, maintenant vive la mémoire de Julius et Ethel Rosenberg et de leur avocat, de monter autour de leurs enfants, innocents survivants de ce douloureux drame, une garde vigilante, pour que leur soient rendues la vie calme, la douceur familière d'un foyer auxquels ils ont été si tragiquement arrachés.

Cherchons, en commun la solution pratique la meilleure pour que leur soit assurée, en même temps que la sécurité et le bien-être, l'éducation qui fera d'eux des hommes libres, élevés dans le respect de leurs parents, dans l'amour de la justice et, malgré tout, de leur pays !

Grande soirée antiraciste le 16 mars, rue de Belleville.

Le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, sections des 19^e et 20^e arrondissements, organise une GRANDE SOIRÉE ANTIRACISTE contre le réarmement des renégards nazis, pour la sauvegarde des enfants Michael et Robby Rosenberg, contre les campagnes racistes et antisémites, le Mardi 16 Mars 1954, à 20 h. 30, au cinéma « Paradis », 42, rue de Belleville (Métro : Pyrénées et Belleville).

Antisémitisme et mac-carthysme

(Suite de la page 6)

ne fut pas appliquée comme chacun sait, mais son seul souvenir gêné les artisans du réarmement de l'Allemagne. Pas d'autre issue qu'en teindre le souvenir de « bolchévisme ».

Le journaliste américain Warren Hodges n'y va pas de main morte ; il écrit froidement, dans le même article de RIVAROL : « Les Etats-Unis n'étaient donc, en 1945, que les exécutants du projet soviétique de désarmement de l'Europe ». Mieux, Eisenhower lui-même n'est pas épargné puisqu'il fut l'un des principaux militaires des temps du « rouge » Roosevelt. Jugez plutôt : « En réalité, Ike a été, comme Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe, l'exécutant des ordres de la clique communiste du Département du Trésor ».

DE L'ECONOMIE RUSSE > (sic), selon RIVAROL du 27 novembre.

Et tout cela pour obéir à une conjuration mondiale « juive » et « bolchévique » à la fois. Nous n'inventons rien. Toujours dans le même article, on peut lire que « sur les 80 espions soviétiques déjà identifiés, 67 sont des israélites. Il ne faut donc pas s'étonner de la méfiance qui règne actuellement parmi les fonctionnaires de Washington. CEUX-CI SONT ARRIVÉS A TROUVER SUSPECTS TOUS LEURS COLLEGUES NON-ARYENS ». On voit clairement ici où aboutit le mac-carthysme.

Avis aux amateurs au pays de l'Abbé Grégoire et de Jaures, mais aussi de Maurras, de Pétain et de son ministre Xavier Vallat.

Le scénario est le même dans DEFENSE DE L'OCCIDENT de Bardèche : « Tous les personnages mis en cause par les enquêtes du F.B.I., de la vedette, si l'on peut dire, aux comparses, sont juifs, et ils sont dévoués aux intérêts du communisme mondial ».

S'unir et agir AVANT...

Il est bon de se rappeler que CA (Auschwitz, Drancy, etc.) a commencé comme ça. Mac-carthysme à Washington ou mac-carthysme à ses débuts en France conduisent également à la discrimination en ordre dispersé d'abord, c'est-à-dire aux cas « strictement individuels », aux règlements intérieurs et « usages » ensuite, pour finir par la guerre et les chambres à gaz.

C'est AVANT qu'il faut y penser et s'unir, surtout lorsque les forces populaires dans leur immense majorité désirent la paix et ne veulent plus entendre parler d'antisémitisme. Qui refuserait son effort au grand combat contre le racisme pour l'amitié entre les peuples ?

Roger MARIA.

COMMUNIQUE

« Unzer Wort » a publié dans son n° du 18 octobre 1953, un article mettant en cause, M. POZNANSKI.

« Unzer Wort », déclare rétracter les propos concernant M. POZNANSKI, à l'honorabilité duquel il n'a nullement entendu porter atteinte, et qu'il n'a jamais considéré comme un ennemi du peuple Juif.

LE CHEMIN ARDU DE LA PAIX

La Conférence de Berlin est venue interrompre une longue période de tension pendant laquelle aucune négociation n'avait été sérieusement amorcée. Tel est le premier résultat et non le moindre de cette rencontre internationale. Pour l'opinion publique, la démonstration est faite que les hommes d'Etat de l'Est comme de l'Ouest peuvent se rencontrer autour du tapis vert pour une discussion courtoise des problèmes qui divisent le monde.

Genève examinera les problèmes de Corée et d'Indochine. Si nos gouvernants saisissent la perche que leur tend le pandit NEHRU dans sa déclaration sur le cessez-le-feu en Indochine, la négociation de Genève s'engagerait évidemment pour nous dans des conditions plus favo-

la conférence de Berlin. La C.E.D. est évidemment le principal obstacle à une solution pacifique qui intéresse notre pays au premier chef. La chose est d'autant plus grave que le gouvernement de BONN, se servant des appuis qu'il possède sur le plan international cherche férocement à placer le monde devant le fait accompli du réarmement de l'Allemagne Occidentale.

PAR Gilbert de CHAMBRUN Député

rables que si les hostilités continuaient. Quo'il en soit, cette conférence doit favoriser l'ouverture de pourparlers de paix entre les belligérants. Nous avons là une nouvelle occasion de mettre fin à cette guerre désastreuse.

Le côté négatif de la conférence de Berlin est le fait qu'aucun accord n'est intervenu sur le problème allemand et que par conséquent un foyer de guerre subsiste dans l'Europe coupée en deux.

C'est sur ce point d'importance primordiale pour notre pays que l'action de notre représentant à Berlin paraît particulièrement critique. Tout le monde s'attendait à ce que M. Foster Dulles appuie fortement la C.E.D., que le gouvernement de Washington continue de considérer comme une carte maîtresse au service de sa stratégie. De même, il n'est pas étonnant que M. EDEN ait appuyé également la C.E.D. faisant ainsi au gouvernement américain une concession peu coûteuse pour la Grande-Bretagne puisque celle-ci n'entraîne pas dans l'Armée Européenne... Par contre, M. Georges BIDAULT n'était pas fondé à adopter une attitude analogue puisque les traités de BONN et de PARIS ne sont pas encore ratifiés et que les débats qui ont eu lieu jusqu'à présent ont montré qu'aussi bien chez les parlementaires que dans l'opinion publique, il existe une très puissante opposition au réarmement de l'Allemagne.

Ainsi, du fait du ministre qui paraît au nom de la France, la voie qui pouvait mener à la solution négociée du problème allemand s'est trouvée bloquée à

Puisqu'on ne vous le dit pas...

Le maître-chanteur
Avant que s'ouvre la conférence de Berlin, le Journal d'Adenauer KOLNISCHE RUNDSCHAU manifestait ses craintes de la voir réussir, sous la forme d'un chantage à la France : « La conférence devra montrer si l'Amérique et la Grande-Bretagne peuvent continuer à coopérer avec la France... » et l'article s'achevait par des insultes envers le peuple français : « Être débile qui ne se soumet qu'à celui devant lequel il a le plus peur ».

Fleurs et couronnes
Changement de ton devant le comportement de M. Bidault à la conférence. La DIPLOMATISCHE KORRESPONDENZ, organe du ministère des Affaires Etrangères de BONN couvre de fleurs « le cher petit homme » qui s'est acquis la reconnaissance profonde du peuple allemand.

Et le grand patron ADENAUER s'est écrié de son côté : « Un ministre allemand n'aurait pas mieux fait ».

Rappel historique
La nécessité de réunifier l'Allemagne a vu s'affronter deux conceptions de la liberté électorale : celle des occidentaux ne manquant pas de panache. Mais les grandes envolées sur la liberté cachent le grain des choses sous la palme des mots. L'histoire la plus récente rappelle que sous le régime de mêmes banquiers qui sévissent aujourd'hui encore, l'or, la corruption et la terreur amenèrent librement Hitler au pouvoir en 1932.

Les KRUPP, SCHACHT et consorts ont survécu à la défaite de leur mannequin sanglant. Et ils restent les maîtres.

La « liberté » de manoeuvre
... Et l'un d'entre eux, le plus riche, le banquier PFERDMENGENS se charge dans son journal de préciser cette conception de la liberté que M. Bidault entre autres a enveloppée de grandes phrases.

Voici ce qu'écrivit ce journal, le HAMBURGER ABENDBLATT : « Les puissances occidentales demandent des élections libres et avant tout la liberté pour l'Allemagne réunifiée de contracter des alliances. Elles veulent s'assurer le renforcement de leur front militaire en incorporant toute l'Allemagne à la C.E.D. ».

Entrez, entrez, dans la boutique
Mais la franchise d'un banquier ou d'un ministre de BONN ne sont pas dans les moyens de nos « européens » à nous. L'opposition nationale grandissante oblige leur propagande à des exercices de haute voltige et de basse cuisine politique. Bateurs d'étrange et marchands à la sauvette.

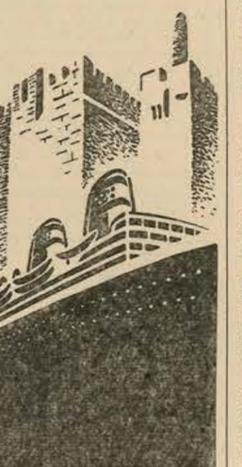
Devant des auditoires squelettiques M. P.-H. TEITGEN, vice-président du Conseil, promène « l'Europe » à travers la France si l'on peut dire.

EN EGYPTE

Poursuivis pour délit d'opinion...

Le grand poète égyptien de langue arabe KAMAL ABDEL HALIM, le juriste YOUSSEF HELMY, secrétaire du Mouvement de la Paix Égyptien, les écrivains et publicistes IBRAHIM ABDEL HALIM, ABDEL RAHMAN KHAMISSI et ZOHDI ainsi que de nombreux autres représentants de la pensée et des arts de l'Égypte, vont être prochainement jugés pour délit d'opinion au Caire. Devant comparaitre devant un tribunal d'exception, ils sont menacés des plus lourdes peines.

Un certain nombre de personnalités françaises ont adressé à l'ambassadeur d'Égypte à Paris une lettre demandant leur libération. Parmi les signataires de cette lettre, citons : MM. Henri AINSER, Mme L. BELLON, Jean BERTHO, BLOCH-DELAHAYE, Francis COHEN, Louis DAQUIN, Jean DESAILLY, Pierre GUILBERT, Irène JOACHIM, Willy MISCHA, Léon MOUSSINAC, Pierre PREVERT, Georges SADOU, Suzanne de TROYES, Roger VAILLAND, Simone VALERE, Jean WIENER.



ZIM
LIGNE MARITIME D'ISRAËL

CROISIÈRES EN ISRAËL
CIRCUITS TOURISTIQUES INDIVIDUELS

UN DÉPART PAR SEMAINE

SHOHAM
5, Av. de l'Opéra - PARIS
OPE. : 31-66
et à toutes agences de voyages

« Nous luttons à la fois contre le racisme et pour la liberté »

Chassé de son poste par les autorités britanniques pour avoir réclamé l'indépendance de son pays, le Dr Jagan, premier ministre de Guyane anglaise, s'est rendu dans différentes capitales du monde notamment à Londres, à La Nouvelle-Delhi, à Rome, etc., pour plaider la cause de cette indépendance. Il vient de rentrer en Guyane pour reprendre le combat. On sait que sa femme, d'origine américaine, a déjà été arrêtée, condamnée à une forte peine d'amende et envoyée en résidence surveillée. Lors de son passage à Paris, le Dr Jagan a bien voulu accorder à « Droit et Liberté » l'interview suivante :

— Dans quelles conditions s'est produit le coup de force britannique ?
— Les autorités anglaises avaient très mal accueilli la grande victoire électorale qu'avait remportée le parti que je dirige, le parti progressiste guyanais, une espèce de Front National qui groupe des militants de différentes tendances politiques, mais tous décidés à obtenir l'indépendance de leur pays.

— C'est là l'aspect politique du conflit. Mais le conflit n'est-il que politique ?
— Non, il est aussi social. La réalité du pouvoir est exercée en Guyane par les planteurs de canne à sucre, qui utilisent et qui exploitent une main-d'œuvre misérable qu'ils font travail-

ler dans des conditions effroyables, des conditions qu'on a peine à imaginer en Europe. Mais ce prolétariat exploité commence à s'éveiller à la vie politique, à prendre conscience de son sort et à formuler des revendications.

— Et comme ce prolétariat est un prolétariat de couleur essentiellement composé de travailleurs d'origine africaine et d'origine indienne, le conflit prend un troisième aspect : c'est un conflit entre les racistes et les antiracistes. C'est le conflit entre une aristocratie blanche farouchement raciste et la population de couleur qui supporte de plus en plus mal la discrimination et les vexations dont elle est l'objet.

— Dans quelles conditions se déroule la lutte ?
— Dans des conditions très difficiles pour nous. Un seul exemple : notre Mouvement National ne dispose d'aucun journal, toutes les imprimeries se trouvant entre les mains des autorités britanniques ou de leurs protégés. Notre propagande ne peut s'exercer que par des tracts ronéotypés que nous faisons circuler clandestinement.

Mais nous avons confiance. Notre cause est juste, et elle triomphera.

VISITE AU Grand-Rabbin de Moscou

On ne voit pas dans les rues de publicités lapageuses. On ne trouve pas là-bas l'atmosphère fébrile, trépidante, mais souvent artificielle de nos grandes villes. Cela, bien entendu, n'empêche pas la gaité. En U.R.S.S. on danse beaucoup.

A la grande Synagogue de Moscou

C'est un vendredi matin que M. Ariel Ginsbourg, avec un autre membre de la délégation, M. Gartenbaum (qui fait également partie de l'Union des Étudiants Juifs de France), est allé à la Grande Synagogue de Moscou (il y en a deux autres dans la capitale).

— Il y avait, nous dit-il, une cinquantaine de fidèles. Après l'office, nous nous sommes entretenus avec le Grand Rabbin, M. Salomon Schifler, sur la situation des Juifs.

En U.R.S.S., le culte est entièrement libre. A Karkhov, par exemple, où j'ai passé, les églises et les synagogues, qui avaient été détruites par la guerre, ont été reconstruites. Mais l'Etat n'intervient pas dans les affaires religieuses : ce sont les fidèles qui entretiennent leur temple et en ont la garde.

A la grande Synagogue de Moscou, il y a tous les maîtres, un service, comme celui auquel nous avons assisté, et un office plus important le samedi.

En dehors de la vie religieuse, les Juifs ne se distinguent aucunement des autres citoyens. J'en ai rencontré un certain nombre, par exemple le directeur de l'usine de pianos de Karkhov, qui nous a fait visiter l'entreprise qu'il dirige.

Il faut souligner que l'antisémitisme, comme toute forme de racisme, est un crime sévèrement puni par la loi.

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

« Nous luttons à la fois contre le racisme et pour la liberté »

nous déclare le Dr JAGAN Premier Ministre de Guyane, déposé par les Britanniques (Interview recueillie par Albert-Paul-LENTIN)

Chassé de son poste par les autorités britanniques pour avoir réclamé l'indépendance de son pays, le Dr Jagan, premier ministre de Guyane anglaise, s'est rendu dans différentes capitales du monde notamment à Londres, à La Nouvelle-Delhi, à Rome, etc., pour plaider la cause de cette indépendance. Il vient de rentrer en Guyane pour reprendre le combat. On sait que sa femme, d'origine américaine, a déjà été arrêtée, condamnée à une forte peine d'amende et envoyée en résidence surveillée. Lors de son passage à Paris, le Dr Jagan a bien voulu accorder à « Droit et Liberté » l'interview suivante :

— Dans quelles conditions s'est produit le coup de force britannique ?
— Les autorités anglaises avaient très mal accueilli la grande victoire électorale qu'avait remportée le parti que je dirige, le parti progressiste guyanais, une espèce de Front National qui groupe des militants de différentes tendances politiques, mais tous décidés à obtenir l'indépendance de leur pays.

— C'est là l'aspect politique du conflit. Mais le conflit n'est-il que politique ?
— Non, il est aussi social. La réalité du pouvoir est exercée en Guyane par les planteurs de canne à sucre, qui utilisent et qui exploitent une main-d'œuvre misérable qu'ils font travail-

ler dans des conditions effroyables, des conditions qu'on a peine à imaginer en Europe. Mais ce prolétariat exploité commence à s'éveiller à la vie politique, à prendre conscience de son sort et à formuler des revendications.

— Et comme ce prolétariat est un prolétariat de couleur essentiellement composé de travailleurs d'origine africaine et d'origine indienne, le conflit prend un troisième aspect : c'est un conflit entre les racistes et les antiracistes. C'est le conflit entre une aristocratie blanche farouchement raciste et la population de couleur qui supporte de plus en plus mal la discrimination et les vexations dont elle est l'objet.

— Dans quelles conditions se déroule la lutte ?
— Dans des conditions très difficiles pour nous. Un seul exemple : notre Mouvement National ne dispose d'aucun journal, toutes les imprimeries se trouvant entre les mains des autorités britanniques ou de leurs protégés. Notre propagande ne peut s'exercer que par des tracts ronéotypés que nous faisons circuler clandestinement.

Mais nous avons confiance. Notre cause est juste, et elle triomphera.

SAUVONS ROBERT WELLS!

C'EST au 9 avril qu'a été fixée l'exécution du noir Wesley Robert Wells. Condamné à une peine de prison indéterminée à l'âge de 19 ans pour un délit minime de droit commun (qui n'est d'ailleurs pas pleinement prouvé), il a passé un quart de siècle dans les geôles de Californie.

Tout au long de ces années, animé par un sens aigu de sa dignité, il a résisté avec courage au racisme des gardiens. C'est ce qui lui a valu d'être constamment l'objet de brimades et de tortures.

Un jour que, malade, des geôliers le maltraitaient, il saisit, à bout de nerfs, un crachoir qui se trouvait à portée de sa main, et le lança au visage de l'un d'eux.

Le gardien fut à peine blessé. Mais il n'en fallut pas plus pour que le tribunal de la prison le condamne à mort.

Le médecin de la prison, des magistrats, des prêtres, des rabbins, des médecins, des dirigeants de syndicats sont intervenus, interviennent chaque jour plus nombreux, afin de demander la vie sauve pour Wells, soulignant qu'il n'aurait pas été condamné ainsi S'IL N'AVAIT PAS ETE NOIR. C'est la première fois aux Etats-Unis que la peine de mort est prononcée dans de telles conditions.

Ce nouveau lynchage légal, voulu par tous ceux qui haïssent Wells à cause de son combat pour l'égalité des hommes et pour la dignité humaine, doit être empêché.

Si, dans le monde entier, les gens de cœur font entendre leur voix, ils peuvent amener le gouverneur de Californie, de qui dépend une mesure de clémence, à arrêter le bras du bourreau.

Il ne faut pas que Wesley Robert Wells soit conduit le 9 avril dans la chambre à gaz de la prison de San Quentin !

Faites connaître son cas. Intervenez en sa faveur. Envoyez des milliers de lettres et de télégrammes au Gouverneur Goodwin J. Knight, Sacramento, Californie (U.S.A.) pour demander la grâce de Wells.

La France antiraciste ne peut se taire quand un homme est menacé de mourir pour la seule raison qu'il a la peau noire !

UN MESSAGE

du prof. Frédéric Joliot-Curie

Président du Conseil Mondial de la Paix

au Conseil de la Paix

d'ISRAËL

Le professeur Frédéric JOLIOT-CURIE, président du Conseil Mondial de la Paix, a adressé récemment au Conseil National de la Paix d'Israël un message qui vient d'être rendu public.

En voici le texte :
Chers Amis,
Le Mouvement de la Paix en Israël a participé efficacement à la grande campagne mondiale pour la paix. Plus de 40 % des citoyens de votre pays ont souscrit à l'appel pour l'interdiction des armes atomiques et pour la négociation entre les Cinq Grandes Puissances.

Le soutien des citoyens de votre pays à ces campagnes a sa source dans la conscience des dangers réels que les fomentateurs de guerre font peser sur le Moyen Orient, comme ils le font dans d'autres régions du monde. Ce soutien réside aussi dans le fait que le peuple juif a connu les souffrances dues aux persécutions raciales, durant la dernière guerre qui s'est abattue le plus férocement sur lui, en faisant la première victime.

C'est pourquoi, aux actions pour la défense de la paix dans votre région du monde, par la lutte contre les fomentateurs de guerre et par l'esprit de négociation en vue d'un règlement pacifique entre vos pays, sans intervention étrangère, vous associez la préservation de la paix dans le monde entier. En particulier le problème de l'Allemagne, où vous ne voulez pas revoir un militarisme dirigé par les chefs politiques nazis, responsables de tant de crimes horribles, dont beaucoup d'entre vous ont été les victimes, mérite l'action vigoureuse que vous lui consacrez.

La lutte pour la paix unit pour le bien commun, sans aucune distinction, tous les citoyens d'un même pays ; elle établit entre tous les peuples de solides liens d'amitié et d'estime.

Aux responsabilités particulières qui s'imposent aux différents peuples pour la sauvegarde de la paix, s'associent des responsabilités communes pour faire prévaloir l'esprit de négociation pour aboutir à des solutions pacifiques des différends entre nations, pour l'élimination des armes de destruction massive et le désarmement. Une rencontre entre les Cinq Grandes Puissances serait une contribution fondamentale à la détente internationale.

Je suis persuadé que les citoyens de votre pays, Juifs et Arabes, continueront à agir pour le maintien de la paix, contribuant ainsi à l'avenir heureux de votre pays et du monde entier.

M. Paul Reynaud chez Malan

Après que le représentant de la France à l'O.N.U. se soit abstenu sur une motion condamnant le racisme pratiqué en Afrique du Sud, M. Paul Reynaud, vice-président du Conseil vient d'être reçu officiellement par le Dr Malan, premier ministre sud-africain.

Malan serait appelé à y jouer un rôle de premier plan. Les hitlériens en Europe, Malan en Afrique : voilà les hommes qui prennent la tête de la croisade pour la prétendue « défense » de la civilisation.

Les antiracistes, l'ensemble des Français condamnant cette collaboration dont il ne peut rien sortir de bon, avec l'homme qui, en Afrique du Sud, incarne la politique de ségrégation et de haine raciale.

Quel était le but de ce voyage ? Préparer, semble-t-il, une conférence pour la « défense » de l'Afrique, fixée au 11 mars.

ANTISEMITISME et MAC-CARTHYSME

L'EXPERIENCE montre que, sur la pente du mac-carthysme, on ne saurait se limiter à quelques pas : la dégringolade jusqu'au fascisme et à l'antisémitisme est certaine, à moins que le peuple ne s'en mêle pour dire à temps, selon l'excellent titre d'une solide pièce démocratique américaine d'avant-guerre : « Pas de ça chez nous ».

Nous avons montré, dans un précédent article, que le mac-carthysme n'était pas un accident « ridicule », mais un phénomène politique d'une grande ampleur, produit « naturel » du climat de guerre et de crise d'un Etat donné.

Le silence ne paie pas
Or, si se trouve des Juifs pour se faire les complices du mac-carthysme, ne serait-ce que par leur silence ; par exemple, le Congrès Juif Américain prit parti contre les Rosenberg. Les « habiles » de ce puissant groupement, qui ne pouvaient pas ignorer le caractère injuste et provocateur du procès et de l'exécution de Julius et d'Ethel, croyaient à l'égard des tout-puissants furieux du néo-fascisme antisémite, de Mac Carthy et de ses supporters, et ainsi obtenir de vivre en paix. Mais voilà que la Commission des Activités Antiaméricaines s'en prend au Congrès Juif Américain, dont les dirigeants sont enfin obligés de protester.

Mieux : le gang Mac Carthy attaque Truman lui-même et jusqu'à Eisenhower à propos de l'affaire White.

Harry Dexter White, ancien fonctionnaire du ministère des Finances des Etats-Unis (appelé le Département d'Etat du Trésor) en devient le sous-secrétaire d'Etat le 15 décembre 1941 ;

le 30 avril 1946, il fut nommé directeur du Fonds Monétaire International par Truman ; il démissionna le 8 avril 1947, prenant sa retraite ; le 6 août de la même année il dut comparaître devant la Commission Mac Carthy, s'y battit avec un véritable succès et mourut deux jours après dans des conditions suspectes.

Or, c'est plus de six ans après sa mort que Mac Carthy fit porter contre lui, par ses mouchards habituels, — les mêmes servant dans tous les cas, — l'accusation extravagante d'avoir été un espion soviétique !

On observera que le Goebbels du Wisconsin n'a pas été capable de faire éclater un cas précis, de quelque importance, normalement jugé, d'espionnage soviétique aux U.S.A. Ayant échoué sur toute la ligne, à moins que ses accusations sans

fondement soient prises au sérieux, il lui restait le seul recours d'accabler la mémoire d'un mort. Nous allons voir de quelle façon stupide, mais quand même rentable sur le plan publicitaire.

Roosevelt, le « rouge »

Il faut dire que White est juif, ce que nous soulignons pour montrer dans quel sens, systématiquement, les nouveaux inquisiteurs essaient d'orienter le mécontentement populaire.

La campagne a été spécialement menée en France, par RIVAROL de novembre et décembre, et DEFENSE DE L'OCCIDENT, de Maurice Bardèche, de décembre.

L'idéal des chasseurs de sorcières va plus loin que la propagande grossière puisque la campagne « accusation » lancée contre White est ainsi formulée par RIVAROL du 27 novembre : « Morgenthau a écrit son fameux plan (1944) sous l'inspiration du juif White ». Ce plan, sévère pour l'Allemagne nazie,

(Suite page 5)

a soulevé l'indignation dans les milieux les plus divers.

LA HAYE

DES MANIFESTATIONS multiples ont commémoré cette année le 25 février 1941, par laquelle les travailleurs hollandais exprimèrent leur approbation devant les crimes de l'occupant nazi, notamment la déportation des Juifs.

NEW-YORK

ACCUSE par Mac Carthy d'être « communiste », M. Irving Peress, ancien dentiste de l'armée américaine a déclaré que des individus avaient brisé à coups de pierres les carreaux de son domicile. Il a ajouté qu'il recevait de nombreuses lettres anonymes contenant des menaces et des déclarations antisémites.

Mme ROOSEVELT, en cours d'une conférence de presse a déclaré que le sénateur Mac Carthy « constitue actuellement le plus grave danger pour les Etats-Unis ». Elle a précisé que le sénateur avait reçu une lettre de haine et contient un grand nombre de pamphlets antisémites.

ALGER

SEPT FEMMES de la région de Nemours ont été condamnées à des peines allant de 2 à 6 mois de prison pour avoir participé à une campagne contre la répression, pour le respect des droits des Algériens.

BIELOVA (Pologne)

UNE RUE Ethel et Julius Rosenberg a été inaugurée fin décembre.

CHICAGO

UNE FAMILLE de noirs, qui émigraient dans un quartier habité par des blancs a été violemment attaquée par des groupes racistes. Elle continua néanmoins à occuper son nouveau logement.

COPENHAGUE

UNE LOI votée récemment par le parlement danois interdit l'abbatage rituel, tel que le pratiquent les Juifs orthodoxes. Cette mesure d'intolérance